la Boussolle
Des
Argonautes
faite auec l'acier, et l'aymant
Des Sages
Parfaictement Despéinte, sous
Loedipe Hermetique
Dans Les Deux Entretiens
D'Ariste auec Lupin
Par fratris Canino

fait coppie a Marseille Le quatre
Januier 1715

qu'on ne critique point cet Auteur charitable
il est en ses Escrits, sincere et veritable
que si vous Innorez, les Mysteres Secrets
Laissez Vostre critique et soyez plus Discrets
tous vos beaux mots choisis, vos Sublimes langages
ne sont rien a l'esgard, du grand oeuvre des Sages
par cet oeuvre Diuin, au dessus de tout pris
tous les maux sont toujours, parfaictement gueris
et qui possede Enfin, la grande Medecine
peut Jouyr Dans le ciel, de la gloire Diuine

L'oedipe Hermetique

premier Entretien

Ariste Et Lupin, Choisirent Un Beau Jour du Printems pour aller a la campagne se diuertir quelque tems dans Une Maison que ce dernier auoit a Une Lieüe d'une grande Ville ou ils faisoient Leur residence ordinaire. Ils étoient Naturellement Curieux, et S'étoient apliquez dez Leur premiere Jeunesse a L'Etude des belles Lettres, aux Esperiences phisiques et a L'Etude de la philosophie Hermetique, et l'amitié qu'ils auoient conçu L'un pour L'autre auoit fait qu'ils Se toient Tousjours communiqué Sincerement les conjectures, et les deccouuertes qu'ils auoient faites pendant trente ans, mais en ce qui concerne cette Science, auec Un Succez qui n'auoit pas encore repondu a Leur Esperance dez Le Lendemain du jour qu'ils furent arriuez, ils allerent se promener dans Un petit Bois dont Les arbres pouuoient Les mettre a couuert des ardeurs du Soleil, et S'assirent en Un endroit couuert de gazon pour goûter le plaisir d'une Conuersation philosophique, que le murmure d'un ruisseau qui couloit auprez de ce lieu, ni le Bruit des zephirs, ny Le chant des oiseaux qui se faisoient Entendre dans ce Boccage ne pouuoient Interrompre que

fort agreablement.
A peine se furent ils entretenus vn demi quart d'heure de diuerses choses qui ne les touchoient pas sensiblement qu'Ariste dit Il me semble que nous serions mieux de nous entretenir des Misteres de la Veritable philosophie que de choses a quoi les Sages prenent d'ordinaire si peu de part. Vous sauez que ça esté nostre principale Intention en venant Icy, et nous ne saurions mieux mettre a profit le loisir dont nous nous sommes promis de jouir dans cette agreable Solitude. vous auez raison luy dit Lupin, mais Ie me defie tousjours des Lumieres que nous auons receus de la Nature, et de l'Etude et Ie crains fort que nous ne soyions pas assez gens de bien pour Esperer que le ciel nous en accorde de plus grandes, ayez nous les auoit refusées si long tems. cela pourroit estre repartit Ariste, mais c'est le propre de l'homme de ne perdre l'esperance qu'auec la vie. Et vous sauez que. Geber adit que trieme estoient
Les philosophes qui lauoient
Et toute fois en leurs vieux Iours
Ils Iouissoient de leurs amours
Tant de philosophes qui n'etoient pas meme chretiens non plus que celuy là ont bien obtenu cette grace de Dieu pourquoi ne pourroit il pas l'accorder a des chretiens cõme nous, qui ne la souhaitent point pour en faire vn mauuais vsage: pour moy ie suis resolu de la luy demander tousjours, et Ie n'ay point oublié ce conseil d'vn Philosophe adonné aux amateurs de cette Science, Etudie, prie, et Travaille.

LUPIN
Ie ne l'ay pas oublié Non plus que vous Monsieur Ariste, Ie l'ay etudié, Ie l'ay prié, Ie m'en mes souuent Travaillé. mais le peu de Succez que Ie l'ay vû des operations que Ie l'ay faites, et de celle que Ie l'ay vû faire ma presque fait resoudre a n'importuner plus le ciel

faire des prieres pour ce sujet, et a ne m'apliquer desormais qu'a d'autres Etudes qui me paroissent si non plus utiles, du moins plus agreables et moins dangereuses que celle de la philosophie Hermetique, et la raison en est qu'elle ne m'a fait voir jusqu'icy qu'illusion et forfanterie.

Ariste.

Je ne m'amuseray point a vous prouver qu'elle n'est pas une Science vaine et chimerique come une Infinité de Savans même la croient. Je vous renvoye a ce qu'en a dit le docte Maycrus dans le Livre qu'il a fait sur cette Matiere, et que vous avez lû autre fois. Je suis sûr que sy vous le lisez encore une fois, vous avouerez que c'est estre bien temeraire que de prononcer hardiment un arrêt qui condamne absolument comme une folie ou côme une Imposture, une Science a laquelle tant de grands hommes celebres par leur Science et par leur pieté, se sont apliquez Et dont ils nous ont assuré la verité avec des serments que les plus grands Scelerats n'oseroient faire pour assurer un mensonge qui leur pourroit estre utile. Pourrions nous croire que des Gens de bien les ayent faits pour n'en tirer d'autre profit que le seul plaisir de ruiner une Infinité de gens qui ne leur avoient fait aucun mal, et qu'ils ne pourroient pas même connoistre, et pour s'attirer la malediction de ceux qu'ils auroient trompez non Lupin le Monde est Remply de Meschants, mais s'il y en a de cette Espece je ne me saurois persuader qu'il y en ait un aussy grand nombre qu'il y a d'hauteurs Hermetiques et ce qui me persuade cette verité c'est qu'outre ce que je viens de dire il n'est pas vray semblable que tant de Scelerats eussent Escrit sur cette matiere avec tant d'uniformité, tant d'accord, et tant d'hermonie qu'ils semblent avoir écrit de concert dans une

Mesme Semblée, bien quils ne se fussent Jamais Vûs, et quils ayent Vecû des tems et en des pais bien Esloignes les uns des autres. on ne voit point d'Exemple daucune erreur Soutenu de cette Sorte par tant de gens dignes de foy.

Lupin

Cette preuue ne me paroit pas de Monstratiue, et Je trouue que les Ecrits des philosophes Hermétiques mont Tousjours plus Embarrassé quils ne mont Esclairés, et quil y en a bien peu qui Nous Indiquent La même Voye pour aller a la même fin quils Nous proposent Come Unique Et come certaine.

Ariste

Vous Vous Trompez, Mon cher Lupin Je crois au contraire que pour Entrer dans ceste Voye il ne faut que prendre un bon guide, et consulter quelque uns de ceux quils sont connus pour estre de ce Nombre et mépriseront les autres. Vous Verrez que tous les bons autheurs sont daccord entre Eux, et que les autres ne s'accordent Jamais ensemble et sur tout sur Les principes de cette Science, Je vois par Exemple que Philalete, qui est celuy que Jay choisy, ne me dit rien qui ne se raporte à ce que les auteurs les plus Celebres Nous disent sur ce sujet.

Lupin

Puisque vous auez tousjours de la bonté de me faire Part de vos speculations, pour tacher de tirer mon Esprit de L'Embarras de tant d'allegorie qui sont dans Les Liures des philosophes, et quil est tems ce me Semble que Nous fassions un dernier Effort pour Sortir du Labyrinthe où Nostre Curiosité Nous a fait Entrer dez Nostre premiere Jeunesse et ou la folie ou Linterest de plusieurs faux philosophes, fripons ou Visionnaires Nous a retenus Jusques à un âge assez auancé, il faut Nous guerir de nos Vieilles Erreurs, ou recueillir enfin quelques fruits de Nos Trauaux, auant que Nous Nous Trouuions a

La fin de Nostre Carriere. commençons aujourdhuy Mon cher Ariste, par Les claircissement d'une difficulté, qui ma souuent fait beaucoup de peine. Les philosophes Nous assurent que le sujet qui sert de matiere a Leur oeuure Ne se trouue en aucun Lieu de la Terre, ny dans les autres Elemens, et que ce n'est en aucun des Mistes Imparfaits ny parfaits: en quel endroit Veulent ils donc que Nous le Cherchions? Cependant ils Nous disent que Nostre Matiere se peut Trouuer par tout, et qu'autant en a le pauure que le Riche. pour moy ie suis du sentiment de celuy qui dit que toute matiere qui ne peut pas deuenir metal ne peut pas Estre la matiere de la Pierre

Ariste

Bien quils ne faille pas Entendre Ces parolles a la Rigueur elle sont toutefois tres Veritables, parceque ce sujet ne se trouue fait et parfait dans aucun des Elemens, ny dans aucune des trois familles des Mistes il faut que L'Art le Produise en le tirant des choses ou il est, et il n'est pas dans vne seule et vnique chose; L'Enfant Philosophique se forme, come Les autres de deux semences, et d'vn Manstrüe qui font vne seule matiere, de la corruption de laquelle se forme L'Enfant. or ceste matiere est composée des Elements, qui se trouuent dans ces semences et dans ce manstrüe, mais on ne peut pas dire que ceste matiere soit vn des Elemens, ny quelle Ce Trouue dans aucun des Elemens ny des Mistes quoy qu'on puisse dire qu'elle se trouue par Tout et qu'autant en a le pauure que le riche, parceque L'vn n'en a pas plus que Lautre + Et que L'vn et lautre La peuuent produire par

+ ce que peut aussi tendre sur les metaux parfaits les metaux imparfaits qui sont les pauures les deux parfaits les riches

tout, s'ils ont la connoissance de nostre art. mais ce
n'est pas a dire que le pauure la puisse trouuer aussy
facilement que le riche, a moins qu'on ne veuille dire
que le pauure ayant moins d'embarras et plus de liberté
et de loisir, pour s'appliquer a cette recherche, plus facilement
que le riche. Je suis au contraire de l'opinion d'vn
philosophe qui dit qu'il n'est pas possible qu'vn Indigent
soit philosophe; impossibile est indigentem philosophari,
parce que ce trauail demande toute la phtication d'vn
homme, et que ceux qui sont obligez de chercher leur
subsistance par leur trauail, ne peuuent pas se donner
tout Entiers a celuy cy. La prouidence diuine distribuë ses
dons comme bon luy semble, sans acception des personnes et
peuuent pretendre a ses graces comme les riches. L'Esprit
du Seigneur souffle ou il veut et ce n'est qu'auec son
secours que nostre nauire peut estre porté a la terre
promise, qui est le but de nostre nauigation. Mais
pour vous dire mes pensées auec toute la franchise et
la sincerité que ie vous ay promise, Je vous diray encore
plus affirmatiuement, que cette matiere si precieuse
et si cachée, n'est autre chose que le mercure des philosophes
parce que c'est celle dont la Nature se sert pour faire
les metaux dans les Entrailles de la Terre, mais que
l'Art ne peut pas les prendre en l'estat qu'Elle luy est necessaire,
ils trauaillent diuersement. Les philosophes nous apprenent
que les principes de leur art, sont les mesmes que ceux
dont la Nature se sert pour produire les metaux mais
que leur matiere n'est pas appellée telle, quant Elle
est dans son Vniuersalité. c'est encore alors
que la matiere est Eslongnée, que cette Sage ouuriere
determine ensuite dans chascun des trois genres des mixtes,
par des moyens qui ne nous sont pas connus. Nous sauons
seulement que cette matiere Vniuerselle dont on parle
tant, Est inutile à nostre oeuure auant qu'elle soit

en puissance prochaine de recevoir sa forme metallique, et qu'enfin tout ce qui ne peut pas devenir metal, ne peut pas estre la matiere de nostre Pierre. il ne faut donc pas chercher cette matiere hors du genre metalique comme il ne faut pas chercher la matiere de l'animal que dans le genre animal, ny celle d'une plante ou d'un arbre que dans le genre Vegetable. Il faut par consequent pour faire ce chef d'oeuvre de l'art, avoir le mercure animé par la nature, dans les cauernes minerales, et il faut ensuite que l'art imite la nature, en animant le mercure par un merueilleux artifice que Dieu ne reuele pas a tous les Inquisiteurs de cette Science non plus que le don de prophetie. Il y a un nombre Infini de faux chymistes comme il y en a eu Auteurs qui ont escrit de cet art. il me suffira de vous dire encore qu'entre le Philalethe, Espagnet est un des meilleurs guides qu'on puisse choisir pour une route si perilleuse. Consulter le premier dans ses chapitres du traité des Sages, et le second dans les 44 & 45, de ses canons hermetiques. Consulter encore le Treuisan qui dit apres Lescot qu'argent vif coagulé, et argent vif Sulfureux sont la premiere matiere des metaux. ce sont aussi les deux Agents dont il est parlé dans la premiere clef de Basile Valentin et les mesmes que le Philalethe nomme son dragon Igneé et son Aimant. Prions Dieu qu'il nous en donne la connoissance et de la maniere qu'il faut les traiter. Roger Bacon nous conseille de prendre une chose ou la nature a seulement commencé les premieres operations par l'Assemblage d'un pur et net mercure auec un semblable Soufre congelé en masse solide.

Voila le veritable portrait ~~de Laymant au~~ de la Pierre-
l'argent vif sulphureux est sans doute l'Image du dragon
Ignée, et les deux agents de Philalethe sont tres bien-
representez l'Un par ~~le sac de la saturnie vegetable~~ Laymant et
l'autre par le feu mineral du souphre, ou le dragon Ignee tout autre systeme
est faux, ne nous Ecartons Jamais de l'ordre de la nature,
sy nous desirons trouuer la verité. ce que Je vient de dire c'est
pour vous faire entrer dans la voye par ou Philalethe
nous a promis de nous conduire au palais du Roy, qui
peut seul nous donner la recompance de nostre Etude
et de nos trauaux, sy le Pere des lumieres, qui est la cause
et la source de tous les biens, daigne nous despartir, celles
qui nous sont absolument necessaires pour penetrer l'obscu=
=rité que cet Autheur a l'exemple de ceux qui l'ont precedé
a voulu respondre dans ses Escrits, quoy quil soit le plus
sincere & le plus Intelligible de tous ceux, qui ont escrit
sur cette matiere.

Lupin

Jay fait la mesme resolution que vous mon cher Ariste et pour
cet effet ie veux vous comuniquer aujourdhuy les derniere resolution
que iay faites sur la science Hermetique, et vous asseurer
qu'au lieu de me la faire regarder comme une science
trompeuse et chimerique, ce que vous venez de dire me determine
absolument et me donne plus desperance que ie n'en ay
Jamais eu, depuis que nous auons pris quelque gout a cette
sorte d'estude. Et pour commancer a vous faire une sincere et
Entiere confidence de mes sentiments, Je vous diray que ie n'ay
point d'autre opinion que la vostre a l'esgard de la matiere
de l'oeuure philosophique. Et que Je suis persuadé que s'il
y en a une, Elle ne doit estre cherchée que dans le genre
metallique. Je me fonde comme vous sur l'autorité de
Philalethe qui me parroit conforme aux sentiments de tous
les auteurs les plus celebres, & les plus aprouuez; vous

naurez pas de peine a rapeller dans vostre Souvenir ce quil dit en dans la page 294 de son ouvrage. Il y a pourtant, dit il, Vne chose dans le regne metallique dune admirable Origine, dans laquelle nostre soleil est plus proche quedans le Soleil & la Lune Vulgaires, si tu le cherche a lheure de sa naissance, il se resout & se fond dans nostre mercure comme fait la glace dans leau chaude, & cest en quelque façon semblable a lor. tu ne trouveras pas cela immediatement dans le soleil Vulgaire, mais delui, par le moyen de nostre mercure Endigerent et cuisant par cent cinquante Jours. tu trouveras cette Veritable & mesme matiere qui est nostre or. mais cette Voye la de la chercher est la plus longue & lon pourra aizement Juger par la que cette chose dune admirable origine, cest le mercure des philosophes,* et je veux vous le prouver, par ce quil dit aubas de la page, 295. en ces termes. C'est pourquoi Jy tu scais lart, tire nostre Soleil de nostre mercure, & lors tu accompliras tout louvrage dune seule chose. ce qui sera le tailleur plus parfait que tout ce quily a de parfait dans le monde, comme le dit le Philosophe Jy tu peux dit il faire louvre du Mercure tout seul, tu auras asseurement louvre le plus precieux de tous, car dans cet ouvrage il ny a rien de superflu mais ie te Jure par le Dieu Vivant, que tout est changé En pureté parce que laction ne se fait que dans Vne seule chose. mais Jy tu commance ton travail sur louvrage du soleil Vulgaire lors il y a action & passion dans deux choses — et de ces deux choses la, lon n'en prend que la moyenne substance toute seule, parce que lon en oste les fæces & les Impuretez. pense bien & medite profondement sur ce que ie vien de dire. Jy en peu de parole, car Jy tu les Entends, tu as la clef pour ouvrir & accorder toutes les contradictions qui paroissent etre dans les Escrits des philosophes

* notre cette Verité

Ariste.

Ce passage est fort bien remarqué, & vous l'auez fort bien entendu. a Vostre Exemple ie vais citer quelques autres Endroits du mesme Auteur qui ne sont pas moins Importants. Il dit dans son 1x chapt. Intitulé; de la puissance de nostre mercure sur tous les autres metaux. on doit donc conclurre de là, que le mercure des sages est composé D'vn métal, (qui n'est pas pourtant d'aucun des metaux comptez) lequel Estant preparé, et composé comme l'enseigne philalethe Il a la puissance qu'il luy donne sur tous les autres comme il a Esté desja dit. et n'est il pas Vray encore qu'vn Autéur digne de foy dit; prends Vn métal pour fondement car il n'y a que le metal qui puisse faire & multiplier, & rien autre chose. mais ce n'est pas d'vn metal compac le chapt. Xe. parlant du Souphre qui est dans le mercure, ne dit il pas formellement que les Sages ont Introduit dans le mercure vne forme d'vn Souphre actif par leur prepa= =paration, et cependant qu'auec cela il garde et conserue toutes les proportions et la forme du mercure, et que a cause de ce Souphre qui luy a Esté Introduit, Il est hermaphrodite, et que par ainsy Il contient tout a la fois et En mesme temps Vn principe, qui est tout Ensemble actif & passif, et par le moyen de ce mesme feu, il se coagule soy mesme, et en se coagulant. il donne & produit le Soleil et le donne tel qu'il plaist a l'operation. ce que Je vais dire Vous paroitra peut estre incroyable, mais il est pourtant Vray, c'est a sauoir que le mercure qui Est homogene, pur et net Estant par nostre Artifice Engrossé d'vn Souphre Interne se coagule soy mesme Estant aydé seulement d'vne chaleur conuenable, et qu'il se coagule a la façon des fleurs ou crême du Lait, ce que ce Souphre surnage au dessus des Eaux, a la façon d'vne terre Subtile, or Estant ioint auec le Soleil, non seu= =lement il ne se coagule pas, mais estant ainsy composé il parort de Jour en Jour plus mol, Jusques a ce que le corps Estant presque dissout, les Esprits ayant commancé à se coaguler dans vne couleur tres noire et

Vne odeur puante, et partant il Euident que ce Souphre Espirituel metallique est Effectiuement le premier mobile qui fait mouuoir la roüe, et qui fait tourner l'essieu En rond. ce Souphre est veritablement vn or Volatil qui n'est pas Encore assez cuit ny assez digeré, mais qui est pourtant assez pur. aussy par vne simple digestion il se change en soleil: quesy non bien cela lon ioint nostre mercure au soleil qui est desja parfait, il ne se coagule pas tant, mais il dissout l'or corporel, et l'ayant dissout, il demure sous vne mesme forme auec luy, quoyqu'il faille necessairement que la mort precede cette Vnion, afin qu'apres cette mort, ils se puissent tous deux vnir, non seulement dans vne Vnité simplement parfaite, mais d'vne perfection qui est parfaite plus qu'au millieme. Souuenez vous que ces Soleil c'est celuy qu'il a esté tiré de nostre ☿ afin de ne vous y pas tromper

Lupin

Nous sommes obligez de soutenir ce que nous auons auancé, par toutes les preuues qu'en donne le mesme Auteur, dans son chap.re XI page 260. Il dit que le mercure estant sorti hermaphrodite ils le mirent dans le feu, et Ils ne furent pas longtemps a le coaguler, et dans sa coagulation ils trouuerent le soleil et la lune tres purs Enfin rentrent en Eux mesmes, ils sauiserent que ce mercure quoy qu'epuré n'estant pas encore coagulé, n'estoit pas encore metal, mais estant fait volatile, Jusques a ce qu'en la distilation il ne laissat aucune feces, ny resi=dence au fond du Vaisseau; Ils l'appelerent pour ce sujet vn soleil indigeste, et qui n'etoit pas mûr, et leur Lune viue. Ils considerent de plus, parce qu'il estoit le veritable premier Estre de l'or, Estant encore volatil, que par consequent il pouuoit bien estre le champ dans lequel le soleil estant semé, il s'augmenteroit et multiplieroit En vertu. Voila pourquoy ils mirent le soleil coagulé dans le mercure, et ce qui donna d'abord de l'admiration, dans ce mesme mercure le fixe fut fait volatil, le dur fut rendu mol, et le coagule fut dissout au grand Estonnement de la nature

mesme. C'est pourquoy ils marierent ces deux choses En=
semble, les Enfermerent dans un vaisseau de verre, les mirent
sur le feu et ils gouuernerent louurage selon le besoin et l'exi=
=gence de la nature, durant long temps. ainsy celuy qui estoit mort
fut viuifié, et celuy qui estoit viuant mourut. le corps se pourrit,
et l'esprit ressuscita glorieux, & l'ame fut exaltée iusques à
une quintessence, qui fut une medecine souueraine pour les
animaux, les vegetaux & les mineraux.

Ariste

Il y a deux choses tres Importantes à obseruer la dessus.
La premiere c'est de sçauoir qu'il est cet or coagulé. Je vous
diray que ce ne doubte point que ce ne soit l'or tiré du mercure
philosophal en cette maniere. on prend une partie de ce
mercure et on le cuit à un feu conuenable, et par la
decoction il se coagule et ce fait or, et voila l'or tiré de nostre
mercure des philosophes. La 2.e est que ce mesme mercure
n'estant pas encore coagulé, n'est point encore metal. notez
bien cela, car c'est un grand point, puis qu'il vous prouue que le
mercure vulgaire n'estant pas coagulé, n'est point encore
metal + ce qui merite aussy d'estre bien obserué, puis qu'il nous
apprend, et nous prouue que le mercure vulgaire n'estant
pas coagulé n'est point encore metal. tirez de la cette
consequence combien des gens se sont trompez de croire
que c'estoit un metal, puisque le mercure pour estre fait
metal, il faut necessairement l'animer, ce qu'on ne peut
faire qu'en luy Introduisant le souphre actif et metallique,
ainsy que l'enseigne le Philalethe, lequel souphre a esté
penetré par l'odeur de la saturnie vegetable, qui forme
le corps ou cahos dont nous auons parlé cy deuant. et
alors il n'est plus le mercure vulgaire, c'est le mercure
des Philosophes.

+ il ne l'est seulement qu'en puissance

Lupin

Il faut conuenir que le Philalethe est l'Auteur
le plus charitable de tous ceux qui ont escrit de cette
science et que qui le saura bien Entendre peut se
prometre d'entrer dans le sanctuaire de la veritable
philosophie, - car il n'a rien laissé de tout ce qu'il est

necessaire de scauoir pour y paruenir. Suiuons donc vn maistres si éclairé et si charitable, sans nous amuser à ces Vendeurs de fromage, qui courent le monde pour chercher des dupes, dont la crudelité leur fourrisse quelque temps ce qui peut estre necessaire a leur Entretient pandant quils les repaissent des fausses Idées par la Lecture de quelques Auteurs qui ont veu comme eux, et qui en ont esté abuserz, ou se sont abuserz eux mesmes de la mesme sorte. Ie vois finir cet entretient par vne iuste et sincere explication de la Table D'Emeraude D'Hermes Trimegiste, cest a dire trois fois grand. Il dit que cest le nom du mercure philosophal, quil appelle triple mercure parce quil est composé de trois choses mercurielles, sauoir de sel, de souphre, et de mercure. sa triplicité vient de ce quil est formé d'vn sel mercuriel puis quil est tiré du mercure congelé. le souphre est aussi mercuriel, puis quil est tiré du mercure sulphureux, et le mercure, parce quil est tiré du mercure. ainsi on peut dire quil est tres apropos et tres Judicieusement nommé triple mercure. Disons encore pourquoi on luy atribue la vertu d'agir sur le genre Animal, sur le Vegetal et sur le mineral. la raison en est tirée des trois qualitez que ce mercure possede. cest a dire, que comme sel il est mineral, parce qu'aussi bien il est tiré d'vn mineral, cest la raison pourquoi il opere sur les mineraux. Comme souphre il est animant, ainsi qu'il anime les deux autres principes, & toutes les autres choses; et cest la raison pourquoi il a la Vertu & la qualité d'agir sur les Animaux. Comme mercure il est menstruë de qualité Vegetatiue, cest pourquoi il agit sur les Vegetaux. le sel est appellé le corps, le souphre l'ame, & le mercure l'Esprit, et cette composition est vn tout homogene, tiré de diuerses substances, ce qui n'empeche pourtant pas quelles ne soient que d'vne mesme Essence. Nous ne scaurions finir cet entretient par vn plus bel Endroit de la philosophie des Sages.

Artiste.

Mais pourquoy finirions nous si tost nostre Entretien puis que nous auons Encore assez de Iour pour le continuer et que nous n'auons Encore rien dit du Sel que tous les bons Autheurs asseurent estre absolument necessaire a nostre oeuure. Vous ne croyez pas apparemment que ce soit le Sel commun

Lupin.

Non sans Doubte, Ie crois que cest le Sel fusible, comme dit vn philosophe ou le Sel petre des philosophes et qu'ils le tirent de la mesme façon qu'on tire le Sel petre commun toutesfois auec cette difference, que l'vn se tire de la terre commune, auec Eau de puits ou de fontaine, et que l'autre ne se tire que d'vne terre ou chaux viue metallique, auec de l'Eau de son genre. car toutes les operations de la chimie ne visent qu'a mettre le corps en cendres, afin que par vne maniere merueilleuse et Incomprehensible, Elles communiquent a leur Eau metallique, et vray mercure, les Esprits du Sel et du souphre qui les ont parfait, Estant et subsistant toutesfois sous vne mesme Essence. et cet par la force et vertu Interne du Sel attenuer, cuire et transmuer le mercure de sa nature Vil et abiecte, En vne beaucoup plus noble quand du mercure Vulgaire il en fait celuy des philosophes, par le moyen de l'Esprit du Sel, qu'il attire de la cendre, ou chaux viue metallique, ny plus ny moins qu'il arriue aux lixiuets qu'on fait de cendres. et d'Eau En laquelle Eau bien coulée et filtrée, la cendre transporte son ame et tous ses forces, cest a dire qu'elle communique son Sel a ladite Eau, qui demeurant toujours coulante et fluide n'est plus toutesfois Eau simple, pure et froide, estant lixiue Elle deuient chaude, de vertu dessicatiue, detersiue et de qualité pleinement actiue qui est toute la vertu et faculté de la medecine transmutatiue, mais il faut considerer de quoy il se doit faire cette cendre viue et metallique

comme aussy, de quelle Eau se doit faire cette lissiue, pour Extraire le sel ou souphre philosophique, c'est adire la medecine balsamique, qui comme Un foudre soit parfaitement remply des qualitez actiues reduire En chaux Vrajment viui & autrement que auparauant c'étoit Un corps mort & inanimé, Elle deuiene alors Un corps animé participan d'esprit medicamenteux.

Ariste

Les passages que vous Venez d'ajouter sont sy formels & sy demonstratifs quils m'ont Inspiré d'en raporter Un de Planiscampy, qui conuient auec le Treuisan, il dit que rien au monde ne prouue mieux la verité de ce que nous auons dit, que tout est purement naturel dans nostre art, quil ne faut seulement que s'attacher aux lieux ou se doit pratiquer nostre Pierre. Les lieux sont les mineraux & les metaux. leur obscuritez estant prise pour l'heterogeneité d'iceux et la clarté pour leur homo=geneité. l'humide & le sec sont pris pour l'agent & le patient, mais il est vraj quelle se peut faire En tous lieux, c'est adire, que tous les metaux contiennent cette essence que nous demandons. mais il en a Un d'iceux, qui n'est pas metal, ny proprement mineral qui la contient auec plus de perfection, et duquel nous la pouuons retirer auec plus de facilité et d'abondance, que d'aucun autre. apres quoy ne comprendrons nous pas Encore que celuy qui n'est ni metal ni mineral c'est le mercure congelé et que cela ne peut estre appliqué à aucune autre chose du monde, n'en deplaise à ces redicules quils le rejentent contre le bon sens, contre la nature, contre la Raison Et contre toutes les Autoritez que nous auons cittées, mesme contre l'astronomie. ne voit on pas que la molle montagne qui nous est montrée par le cosmo=polite c'est le mercure, quand il dit, attacher vous a ce primitif sujet metallique dans la molle montagne duquel vous

fouillirez plus facillement Une fosse pour tirer
D'Icelle nostre pure Eau pontique que la fontaine
Enuironne, qui Est a lexclusion de toute autre
Eau propre & Disposée de sa nature pour se reduire
+ conuertir En paste auec sa propre farine & son ferment
solaire. il n'entend que le ☿ Je deurois les mexcuser aupres de messieurs
les adeptes. mais outre que ce Discours n'est fait que
pour nous, bien esclaircir et qu'on ne puisse expliquer ces misteres plus
clairement que nous ~~ne~~ faisons, il y en a tant d'autres choses a
penetrer que quand mesme quelque chymiste ordinaire
nous escouteroit il ne comprendroit pas ce que nous disons,
sans Une ~~grace~~ particuliere d'autres haut. les pauures
curieux auec tout ce que nous Venons de dire quand ils
Lauroient retenu ~~par écrit~~ mot ~~par~~ mot, et mis par Escrit
ne laisseroient pas d'estre encore bien eslognez d'auoir Une
parfaite connoissance de Loeuure des philosophes. quoy
qu'elle soit en ces Escrits toute au long

Lupin.

Pour confirmer La Verité de ce que Vous venez de dire
il faut se souuenir de ce que nous auons desja dit sur
ce sujet du 7.e chap.e du Philalethe ou traitant du Vaisseau
il dit qu'il suffit qu'il puisse contenir dans toute La capacité
Une once D'Eau distilée, et puis que La matiere ne doit occuper
que la troisieme partie de la capacité du Vaisseau, il
s'ensuit de la quelle doit estre d'Un grand poids, et que ce poids
ne peut se rencontrer qu'en la nature du mercure animé
philosophiquement. Dans Le mesme chp.e 17.e cet Auteur
donne ~~la~~ proportion qu'on doit tenir, du mercure philosophique
auec nostre or, tiré du mesme mercure, pour faire Loeuure
qui n'est que pour Les pauures. c'est au mesme Endroit
qu'il dit que pour Un florin on peut auoir autant de matiere,
qui est Le principe materiel de cette Eau, qu'il en faut
pour animer deux liures entieres de mercure, afin d'en
faire Le Veritable mercure des philosophes, apres quoy
c'est a la nature de faire Le reste, a l'ayde seulement

d'un bon regime. Ie conclus que la medecine Vniverselle ne fait que de ces deux agents representez par Basile Valentin et par Philalethes; et que par le moyen du mercure philosophiques on peut faire toutes les autres oeuvres particulieres, dont le cosmopolite a si bien parlé dans le traité du Sel, s'il est vray que ce traité soit de luy, comme il me parait vray semblable.

Ariste

Ie ne vous ay rien contesté aujourdhuy que pour tirer de vous quelques Eclaircissements, qui me confirment dans l'opinion où ie suis depuis quelque temps qu'il n'y a point d'autre matiere des sages que ce qu'ils appellent leur mercure leur Hermaphrodite, le premier Estre des metaux et l'arbre solaire. mais bien que ie croy connoitre la matiere de l'oeuvre des sages, ie vous auoüe que si ie voulois y mettre la main ie ne saurois par ou commencer, et que ie ne sçay pas bien encore les moyens dont il faut se servir pour la trouver.

Lupin

Les philosophes ne nous en parlent que sous des termes allegoriques et sous des types, des Griphes, et des Enigmes plus difficiles que celuy du Sphinx qui fut neantmoins deviné par Oedipe, me croyez vous plus éclairé et plus habile que luy par cette raison que Davus sum non oedipus. ie n'ay garde de me croire Infallible, ce ne sont icy que des conjectures, qui pourroient bien estre fausses comme celles de tant de gens plus habiles que moy, il me semble pourtant que cette matiere doit estre formée de ces deux principes l'agent et le patient, bien purgez et parfaitement unis.

Ariste

Vous m'expliquez une chose obscure par une autre qui me semble encore plus obscure, ie ne me flatte pas de bien connoistre cet agent et ce patient.

Lupin

Si vous y faites bien attention vous ne douterez plus que ce ne soit le souphre et le mercure tels que la nature

Les a créez. L'un donne le Souphre Inuisible, et l'autre le mercure Spirituel de ces deux se forme l'Enfant hermaphrodite et de luy le mercure philosophal.

Ariste

Ce que vous venez de dire vous semble fort clair mais i'y trouue deux grandes difficultez, l'une ce que vous m'auez dit qui doiuent estre bien purgés qui suposes qu'il faut les connoistre, et qu'il faut sauoir les preparer.

Lupin

Ie vous ai promis que ie n'aurois iamais rien de caché pour vous, et ie ne suis venu ici que pour vous tenir ma parole, et pour prendre auec vous vne derniere resolution sur cette matiere, en soumetant mes conjectures a vostre examen. Ie vous prie donc de le faire le plus rigoureusement qu'il vous sera possible, et de me faire connoistre sans flatterie, si vous croyez que i'aye veritablement trouué le mot de l'Enigme, ou si vous croyez que ie me soi encore trompé, comme i'ai fait si souuent - permettez moy seulement de couurir d'vn voile fort delié cette belle Diane pour l'epargner sa pudeur, vous sauez qu'elle n'aime point a paroistre toute nüe aux yeux des hommes Ie vous diray donc que ie crois que ce souphre est le mercure parfait, et que l'autre n'est imparfait que parce que la nature ne luy a pas joint son propre agent cependant de la deuë conjonction de leurs mieres substances se forme la miniere de laquelle doit estre tiré l'argent vif des sages.

Ariste

Ie comprend fort bien qu'il faut deux choses dont l'vne tient lieu de masle et l'autre de femelle, que la premiere donne le Souphre Inuisible, et la seconde le mercure Spirituel. mais ie voudrois bien sauoir comme il faut operer pour former de ces deux choses le mercure des philosophes.

Lupin

Souffrez que pour cela ie vous renuoy a Philalethe Il vous aprendra tout ce procedé sy vous sauez bien le mendre c'est assez vous dire que de vous asseurer que vous ne deuez pas chercher ailleurs ce quil ~~ne~~ n'a pas dit mais pour vous ~~rendre~~ rendre la descouuerte de ce mercure. Je vous diray qu'on lappelle de diuers noms. les uns lappellent le mercure double, les autres l'Enfan Royal quelques autres lappellent lumiere de beauté sortie des tenebres d'autres le jour du repos des sages, d'autres le ciel & la terre conjoins sur le lit d'amitie, d'autres le premier Estre des metaux, le mary et la femme, qui ne composent qu'un mesme corps, l'Enfan hermaphrodite, le dissolvant uniuersel, le frere et la soeur, et enfin la voye unique qui conduit le sage a louurage secret de nature, duquel ensuite par la parfaite decoction il conduit sur le trône de l'Inconpre=hensible felicité, l'heureux ouurier quil a sceu conduire ce diuin ouurage

Ariste.

mais ditez moy ie vous prie s'il y a plus que d'une voye et plus d'un oeuure des pilosophes, car il me semble que le philalethe parle de deux, l'une qu'il appelle uniuersille et lautre particulière, et qu'il dit que celle cy est pour les grands seigneurs, que lautre est pour les pauures.

Lupin.

tout cela est veritable, Il ny a qu'une voye unique pour faire cet Enfan hermaphrodite mais quand une fois il est né il peut estre employé a diuers vzage et ~~peut estre employé~~ faire diuerses actions qui concourent toutes a la mesme fin, qui est lauancement & la fortune de ses freres. Le Philalethe reduit toutes les differentes voyes a deux, et celle des pauures est ainsy appellée parce quelle est la plus prompte et la plus facile, la plus courte et celle qui donne beaucoup moins de despences que lautre.

Ariste.

Je comprends a present qu'on lappelle double mercure parce quil est composé de deux mercures et ie me souuiens

qu'en dit le cosmopolite dans son traité du souphre. qu'un
jeune homme en passant proche d'un petit ruisseau, vit
que Diane s'y noyoit, qui voulu la secourir, en quoi ayant
quitté ses armes et son gros manteau, il luy donna la main
quelle la prit, et quelle le tira a elle, qu'ils se noyerent
tous deux, et que de deux il ne s'en fit qu'un. c'est en cette
maniere qu'ensemble qu'ils se forment ce que nous souhaitons.
je crois que c'est aussi, ce qui nous est representé par la descente
d'orphée dans les Enfers pour en tirer son Euridice ou plutot
par la fable de Salmacis d'hermaphrodite, En effet l'un
embrasse l'autre, et le perd en mesme temps, et de deux
corps il n'en paroit qu'un; c'est ce que veut dire le Philalethe
si je ne me trompe, lors qu'il dit que sitost que les Eaux
centrales viennent a se joindre avec les Eaux excentrales
Elles se joignent si Intimement qu'elles ne peuvent plus
estre separées, non plus que l'eau d'un puits et celle d'une
fontaine, apres qu'elles ont esté meslées. C'est ainsi sans
doute que se forme le double mercure des philosophes
ou Leur Enfan Hermaphrodite.

Lupin

Orphée peut pas mieux expliquer ce passage que vous
venez de faire, mais dites moy je vous prie pourquoi
on l'appelle l'Enfan Royal.

Aviste

C'est parce qu'il a pris naissance d'un Roy et d'une Reine,
et que c'est ainsi que les sages ont apellé le Souphre
et le mercure et de la conjonction concentrique de
ces deux, se forme le mercure philosophique, ou
l'Enfan Royal. cela ne sauroit souffrir d'autres sens
et se raporte a ce que dit l'Auteur de la lumiere
sortant des tenebres, que le mercure philosophique
est veritablement le premier estre des metaux.
mais je ne comprend pas comme on doit entendre les jours

dont le septieme doit estre le Jour du Sabath, c'est a dire le Jour du repos pphique.

Lupin

Ceste demande est une des plus Essentielle qu'on puisse faire, mais pour vostre Entiere satisfaction ie veux vous apprendre qu'on appelle un Jour chascune des Sublimation du mercure philosophique, passant chasque fois par le mercure et comme il en faut faire sept pour le porter a la plus grande perfection, on appelle Jour du repos la derniere Sublimation parce que l'Artiste n'a plus qu'a mettre son mercure dans l'oeuf, avec son or pour le mettre ensuite a l'ouurage secret de nature. on appelle encore chascune de ces Sublimations du nom d'aigle. J'espere que vous serez contant de cette Explication.

Ariste.

Je le suis Effectiuement, et ie ne crois pas qu'on puisse donner plus de clarté a ces Jours philosophiques. apres cela ie deurois vous laisser en repos, mais comme jamais personne n'a si bien esclairci ces mipteres que vous, et qu'il est necessaire de sauoir tout pour arriuer a un si grand bien ne negligeons rien, c'est en ceci principalement que le superflu ne peut nuire. faites moy la grace de me guerir encore d'un scrupule que i'ay sur les sels et les attramans. croyez vous qu'on puisse arriuer par cette voye a faire la pierre des philosophes.

Lupin.

Je vous ay desjoc dit, et vous en estes conuenu auec moy qu'il ne faut pas chercher la matiere dans les Ellemens; or que pouuez vous faire auec ces attramans, si ce n'est qu'atirer et corporifier l'air qui n'est qu'une Eau rarifiée. L'Eau ny l'air condansé ny rarifié par l'art ne sont pas la matiere des metaux; ils se trouuent bien dans cette matiere, ~~comme~~ la terre et le feu, mais c'est comme dans les autres semences des mixtes, ~~mais~~ et personne ne sçait le poids dont la nature

se sert pour les meler, ny la maniere dont elle opere pour faire ces semences, or Lart ne sauroit en venir about: il faut quil prenne de ses mains ceste semences dont Elle se sert pour la generation des metaux. cela est conforme a la doctrine du cosmopolite.

Ariste

En Effet chas que chose se multiplie en sa semences. nous deuons donc nous desabuser de ceste opinion dont nous auons Esté autrefois infatuez quon peut trouuer vn dissoluant Vniuersel, par le moyen duquel on puisse faire La semence metallique. rien ne peut estre dissout que par vn dissoluant de mesme nature, et les Elemens nont lidée et le caractere de metal quapres que la Nature le leur a donnée, ou commancé a le leur donner. car il ne faut pas que la semences du metal ait encore Esté especifiée; Il faut seulament quelle soit en puissance prochaine a deuenir metal, et ceste puissance prochaine ne se trouue point dans aucune de ces pretendües dissolutions qui ne sont pas mesme dissolution radicales elles sont seulement corrosiues, qui ne font que diuiser le metal ou autre miste en parties deliées dont chascune conserue son Essence, sans la comuniquer a se pretendu dissolvant qui conserue aussy la sienne, sans s'unir Intimement auec luy. rien de tout cela ne peut conuenir auec le Systême des veritables Enfans de la Science.

Lupin

Il y en a qui disent que d'une seule chose on peut faire toutes choses: mais cest vne Erreur, le Createur en a ordonné autrement. il a donné a chas que masle sa femelle qui n'est differente de luy quen Espece et non en nature. aussy lors que les philosophes ont parlé d'vne seule chose, ils ont entendu leur mesure qui a Esté formé deux choses qui sont d'vne mesme nature, et ou la nature a desja fait sa premiere determination, c'est la seulement que Lart peut commancer ses operations, et non auparauant, comme

il doit tres a propos Le philosophe Inconnu.

Ariste

Les philosophes nous ont dit si souvent, que la nature crée les Spermes, et non l'art que nous ne devons plus penser qu'à connoistre le choix qu'on en doit faire, et le moyen de s'en servir. Ceux qui ne prennent pas les principes de la nature tentent l'impossible, et ne sortent jamais de leurs erreurs.

Lupin

Lors que nous avons Vne fois le mercure philosophal, nous n'avons plus rien a souhaiter, c'est a la nature a faire tout le reste, Il ne faut que luy administrer Vne chaleur convenable, et c'est ce que nous appelons Son ouvrage. Souvenez Vous toujours de ce que dit Basile Valentin que toute matiere qui ne peut pas devenir metal ne peut pas estre la matiere de la pierre, et si l'on veut sçavoir d'ou elle doit estre puisée, on apprendra qu'elle ne s'extrait que de racine metallique, ordonnée du createur a la generation seulement des metaux; pour en estre convaincu, il ne faut que voir le Philalete dans le endroit ou il asseure que son mercure philosophal estant cuit et congelé par Vn feu approprié il se fait or, beaucoup plus fin que l'or Vulgaire. mais quand ladite congulation, Estant distillé jusques a ce qu'il ne reste aucunes feces ny residence au fond du vaisseau, il est alors le champs ou l'on peut semer l'or ou Estant semé il augmentera & multipliera En Vertu, on peut aussy y semer l'or Vulgaire si l'on veut faire le cuire des grands seigneurs. mais sans la distillation Et avoir eue auparavant les sept aigles, il ne faut pas le faire mais si tost qu'on luy aura donné les preparations qui luy sont necessaires, on en tirera l'or philosophique

~~D'une partie~~ D'une partie dudit mercure philosophal (telle qu'on trouuera apropos) par coagulation qu'on metra dans une juste proportion ~~avec~~ avec partie dudit mercure qu'on prandra du reste du ~~dit~~ mercure qui aura passé par l'alembic et ~~Est~~ mis dans un vaisseau de verre a la douce chaleur de la poule il est certain qu'une année apres, il viendra deliurer ses freres de toutes les infirmitez originelles.

3 parties

Ariste

Vous venez de parler d'une maniere si intelligible et si veritable que jamais personne en a parle si clairement ny si juste; apres quoy nous deurions nous retirer, sans aucun regret d'auoir menty en rien. mais comme il me reste encore quelques questions a vous proposer auant que de nous quitter, et qui pourroit arriuer qui nous obligea ~~a nous~~ a nous separer, agréez que ie proffite du reste de cette matinée pour vous demander qu'est ce que le philalethe a entendu, quand il a dit qu'il faut prendre garde que les colombes de Diane ne meurent a la premiere rencontre. n'est ce point a dire qu'elles ne se fixent par trop de chaleur a la premiere rencontre ce qui gasteroit l'ouurage mais qu'est ce qu'il faut ~~entre~~ par ces colombes.

Lupin

a vous dire sincerement la verité, les colombes de diane sortent du premier Estre de tous les sels pour domter les bestes sauuages qui regnent dans cette forests, Et purifier la malignité de l'air. dans le corps de la Pierre, est l'eau centrale ou diane se noyoit et le jeune homme qui luy donne la main pour la sauuer, se neye auec Elle & s'unissent si intimement qui ne sont plus qu'une mesme chose, et le jeune homme se trouue par se moyen despouillé de l'ordure, de la lepre, et de l'humidité superflue qui le rendoit hydropique, c'est la justement le portrait du Messager des Dieux & le veritable

serpent que Cadmus perça d'outre en outre contre le chaine crux, et le temps bien marqué qu'on a la fontaine du comte Treuisan par laquelle il a sy bien representé ce primitif sujet metallique, a qui la nature a donné une forme de metal qu'elle a laissé encore crud, non meur, imparfait, et non achevé. n'est il pas encore la seule montagne molle, dans laquelle on peut facillement fouir une fosse pour tirer d'icelle nostre pure Eau pontique que la fontaine Enuironne qui est a l'exclusion de toute autre, de sa nature disposée pour se conuertir en pâte, auec sa propre farine, et son ferment solaire. Enfin quand on a une fois le mercure philosophal passé par les sept aigles, on peut facillement entrer dans le Jardin des hesperides, et sy on obserue Exatement les regimes on ne manquera point de voir tout ce qu'en ont dit les sages. la malignité de l'air qui sort du chien Enragé de Corascene donne tant d'horreur a la chienne d'Armenie, qu'elle nose point la procher, ny luy Elle, et se fuyent l'un l'autre, a cause du venin de cette rage, qui ne peut estre guerie que par les Eaux, c'est pourquoy le philalethe dit qu'il faut le luy plonger.

Ariste

Dites moy ie vous en conjure qui est ce chien de corascene et cette chienne d'Armenie ie ne les connois pas encore assez bien

Lupin

Ce n'est autre chose que le souphre actif, et la race de saturne qui les engloutit mais aprenez que quelques souphres arcenicaux, qui restent au souphre actif sont le venin et la rage qui infectent l'air, et qu'il n'y a que les colombes de diane, c'est a dire les deux sublimations du cahos, qui puissent le temperer: mais cette rage ne se peut guerir qu'en le plongeant dans les Eaux, afin qu'il y perisse en aparence et parce moyen l'un est guerit de la rage et l'autre est netoyé de ses ordures, guerit de la lepre, et de l'humeur superflue qui le rend hydropique, et de leur parfaicte union se forme le premier Estre des metaux, c'est a dire le mercure des philosophes, qui est le veritable mercure des mercures.

* p. Estre de tous les sels

Ariste.

Ces Eaux dont vous venez de parler sont sans doubte les mesmes dont vous en auez sy bien traité cy deuant mais ne peut on pas confirmer cela par les temoignages de bons auteurs

Lupin.

Voicy quelques passages tres conuaincans; Philalethe, parlant de l'air de son cahos, dont il en a montré la composition sous des noms allegoriques. Je diray donc, dit il, que le souphre externe vaporeux et conburant est opiniatrement attaché à nostre cahos, à la tirannie duquel, ne pouuant resister il s'enuole tout pur du feu en façon d'une poudre seiche, que sy tu scais arroser cette terre aride et seiche de l'Eau de son genre, tu élargiras les pores de la terre, et ce larron Exterieur sera ietté dehors auec les ouuriers de mechanceté. L'Eau par ladition du veritable souphre, sera netoyée des ordures, de la lepre et de l'humeur superflue qui la rend hydropique, et tu auras en ta puissance la fontaine du comte Treuisan les Eaux de laquelle sont proprement dediées a la vierge Diane &c

Ariste.

Ce passage est vn des plus beaux qu'on puisse trouuer dans les Auteurs, car celuy à qui Dieu en reuelera le sens y aprendra certainement ce que c'est que cette fontaine, et quelle en est l'Eau, et quelle est cette Diane, quelles sont ces colombes, et quel est le veritable souphre qui sait animer cette Eau et la despouiller de toutes ces Impuretez. Souuenez vous aussy que cette Diane est sous la garde du gouuerneur de Crete, qui est saturne, et que ce saturne est le mercure congelé ou coagulé par nature, lequel a engloutit le souphre actif et le caché dans son ventre. Sy ie me trompe, ayez la bonté de me redresser.

Lupin

Non seulement vous ne vous trompez point, mais ce que vous venez de dire peut empecher les autres de se

tromper. Il n'en faudroit pas dire dauantage aux plus é-
devoyez, pour les remettre dans le bon chemin. mais puis
que ce que nous disons icy n'est que pour nous, ie vais
ajouter á ce que vous venez de dire vn passage de como poli
qui ne me semble pas moins clair que celuy que vous venez
de citer, c'est dans son traité du sel que ie ne doute pas
qui ne soit de luy, bien que plusieurs ne le croient pas. il
raporte dans la page. 22., ces paroles de Basile Valentin.
les sels de toutes les choses n'ont aucune vertu de teindre.
mais ce sont les clefs qui seruent pour la preparation des
pierres, qui d'ailleurs ne peuuent vien d'eux mesmes. cela
n'appartient qu'aux sels des metaux, et des mineraux. Ie dis maintenant
quelque chose si tu voulois bien entendre. ie te donne
a connoistre la difference qui y a entre les sels des metaux,
lesquels ne doiuent pas estre ômis, ny rejetez pour ce qui
regarde les teintures. car dans la composition nous ne
saurions nous en passer, parce que dans eux on trouue ce
grand tresor d'où toute fixation tire son origine auec sa durée
et son veritable et vnique fondement. Icy finissent les
paroles de Basile. toute la verité conciste donc a la racine
que nous auons dite, et quiconque connoit bien le principe sauoir
que tout ce qui est en haut se gouuerne entierement comme ce
qui est en bas, et ainsi au contraire, celuy la sçait aussi l'vsage
et l'operation de la clef philosophique, laquelle par son aouesture
pontique, caline, et reincrude toutes choses, quoy que par cette
reincrudation des corps parfaits on trouueroit seulement ce
mesme sperme, qu'on peut auoir tout preparé par la nature
sans qu'il soit besoin de reduire les corps compactes, mais
plus tost ce sperme tout mol, et non meur, tel que la nature
nous le donne pour l'estre mené a maturité. Appliquer vous
donc a ce premier sujet metallique que la nature a veritablement
donné vne forme de metal, mais elle la laissé encore crud, tout
imparfait et non acheué, dans la molle montagne duquel vous

Vous pourrez plus facillement fouir Une fosse et tirer d'Icelle nostre pure eau pontique, que la fontaine environne laquelle seule à l'exclusion de tout autre Eau, est de sa nature disposée pour se convertir en paste avec sa propre farine et son ferment solaire, et apres de se cuire en ambroisie. ne trouvez vous pas que ces deux passages ont une grande conformité et conviennent merveilleusement bien à nostre Sixteme.

Ariste

Ils conviennent sy bien que l'un et l'autre nous donnent une parfaite connoissance des mysteres les plus secrets de cette belle philosophie. il n'est pas mesme permis d'en parler sy clairement. Nous pouvons raporter icy ce que dit le cosmopolite page 103. de quelques grains d'or qui furent trouvez entre les dents d'un homme mort. la raison qu'il en donne, est qu'il avoit pris du mercure dans quelques remedes, et que la nature du vif argent estant de monter a la bouche de ceux qui en uzent, et d'y faire des ulceres par lesquels il s'evacuë avec son fleme; le malade donc estant mort pendant qu'on le traitoit, le mercure ne trouvant point de sortie luy demura dont dans la bouche entre les dents, et ce corps mort servit de vase naturel au mercure, apres y avoir demuré long temps enfermé et avoir esté purifié par le flegme corrosif du corps humain, au moyen de la chaleur naturelle de la putrefaction, il fut enfin congelé en or, par la vertu de son propre souphre. mais ces grains d'or, dit il, n'eussent jamais esté produits dans ce cadavre, si avant sa mort cet homme ne se fut servi de mercure mineral. Nous en avons un exemple tres veritable dans la nature, laquelle dans les entrailles de la terre produit du seul mercure l'or, l'argent et tous les autres metaux suivant la disposition du lieu ou de la matrice ou le mercure entre, parce qu'il a en soy son propre souphre qui le coagule et le convertit en or, s'il n'est empeché par quelque acident+ soit par le deffaut de chaleur, soit qu'il ne soit pas bien enfermé &c.

+ comme ceux dont il est revetu, desquels ne peut estre despouillé que le mysterieux soulphre actif comme il a esté desja dit par par

Je vaux encore raporter icy ce que Basile, qui nous aprend dans sa premiere clef, qui est l'union & la purgation des deux agents. La figure de la seconde clef nous represente de quoy se doit faire l'hermaphrodite tenant un caducée dans chascune de ses mains pour nous marquer le sujet de quoy se doit faire l'oeuvre des pauvres, qui est pourtant la plus riche, la plus aizée et la plus precieuse et j'ajoute pour un plus grand eclaircissement que le mercure des philosophes est aussy leur pierre, et leur unique matiere comme elle l'est de tous les metaux et ne se forme que des deux agents tant de fois repetez et de l'esprit Ignée et du froid dragon.

Lupin.

Toutes ces autoritez ont tant de raport entre elles, qu'elles ne nous doivent laisser aucun doute de la verité de nostre sixteme, mais il y est parlé de Diane et de ses colombes que ie ne comprend pas encore assez bien, je vous prie de me dire ce que vous croyez que ce soit.

Ariste.

Je ne le say pas sy bien que vous, et vous voulez apparemment eprouver sy j'ay proffité de vos admirables enseignements. Je vous diray donc que je crois que le sel, qui est dans le corps du cahos, qui est plus blanc que la neige, s'appelle Diane, et que l'eau centrale de ce meme corps est le ruisseau dans lequel elle se nojoit, que les colombes qui purifient la malignité de l'air du cahos sont les deux esprits ou mercures spirituels qui sont dans la forest ou cahos où Diane se trouve; que le jeune homme qui luy donne la main c'est l'eau excentrale ou externe qui est de mesme nature que l'eau centrale ou interne avec laquelle, elle s'unit sy intimement qu'elles ne font plus qu'une seule eau, voila justement Orphée embrassé avec son Euridice, ou Salmacis avec hermaphrodite bien expliquez ainsy ie n'ay plus de difficultez la dessus, et ie souhaiterois seulement que vous m'assistiez a rappeller le souvenir du procedé de philalethe pour la composition de son mercure, et à examiner s'il est bien conforme a ce que nous avons dit de cette matiere.

~~Lupin~~

~~S'Il est bien conforme à ce que nous auons dit de cette matiere.~~

~~[illegible]~~ Lupin

Jay Escrit plusieurs chapitres de son Liure, ~~croyant~~ croyant que nous pourrions en auoir besoin de peur que la memoire ~~que~~ nous manquat dans quelque longue citation que ~~nous~~ pourrions auoir enuie de faire dans nostre Entretien. et voicy de mot a mot ~~cette~~ l'operation comme il la donne sur la fin de son 7e. traité. Prends dit il, de nostre Dragon Ignée qui cache dans son ventre l'acier magique, quatre partie, de nostre aymant neuf parties: mesles les Ensemble par vn feu brulant, en forme d'Eau minerale, au dessus de laquelle il surnagera vne Escume quil faut ietter. laisse la coquille et prends le noyau, et le mets apart. purge le et le netoye pour la 3e. fois, par le feu et le sel, et cela se faira aizement, sy saturne a veû et consideré sa beauté dans le miroir de mars. de la se faira le cameleon ou nostre cahos dans lequel sont cachez tous les secres en puissance et vertu, et non pas actuellement. c'est la l'enfan hermaphrodite, qui des son berceau ~~[illegible]~~ á esté Infecté par la morsure du chien Enragé de corascene, ce qui fait que l'hydrophibie luy fait peur c'est a dire la crainte continuelle qu'il a de l'eau le rend fol et Insensé; Jusques la que quoy que l'eau luy soit plus proche qu'aucune autre chose naturelle, il en a pourtant horreur et la fuit. quels destins! il y a toutefois deux colombes dans la forets de Diane, qui adoucissent sa rage furieuse. alors de peur qu'il ne tombe dans l'hydrophibie, et qu'il naye plus auersion de l'eau, plonge le et le submerge dans les Eaux en sorte qu'il y perisse. ce chien noiratre enragé ne le pouuant souffrir, montera et s'éleuera sur la surface des Eaux, Estant presqué suffoqué. chasse le en faisant pleuuoir sur luy et en le battant et le fais fuyr bien loing. ainsy les tenebres disparoitront

la lune estant pleine et resplendissante. Donne alors des ailes a laigle, et elle seuolera laissant mortes derriere elle les colombes de Diane, lesquelles ne peuuent proffiter de rien sy elles meurent, c'est a dire sy elles se fixent a la premiere rencontre et a la premiere fois que lon seu seruira. fais cela sept fois, et lors enfin tu auras trouué le repos, nayant plus rien qu'a faire cuire simplement, ce quy est Vn tres grand repos, Vn jeu d'enfan, et Vn ouurage de femme. souuient toy que laymant est le mercure aerien congelé par nature. le mercure vulgaire ny entre ~~[illegible]~~ ~~mais seulement~~ que ~~apres~~ la sublimation d'~~un~~ ~~aigle~~, laigle est abattuë par les colombes de diane

Ariste

Le Philalethe n'est pas enuieux, s'il faut vous en croire. mais ie nay pas aut aut de penetration que vous en auez faites moy la grace de medire ce que vous entendes par ce souphre actif que les philosophes trouuerent dans le ventre d'aries.

Lupin

Aries, selon les astranomes est la maison de mars, et selon les philosophes Hermetiques, mars est leur souphre actif, tres profondement caché dans le ventre d'aries, aries est le mercure pur et net et congelé ou la nature a caché le souphre actif dans son ventre. c'est pour cette raison que Zachaire lappelle mercure animé par nature dans les cauernes des terres minerales, et que le comte lite dit que ce souphre est tres parfait dans l'or, mais tres facille en l'argent vif. le Philalethe lappelle son dragon Ignée qui cache dans son ventre l'acier magique mais il ne dit rien de son aymant, crainte de ne le faire entendre. Je viens de vous l'expliquer, en l'appellant mercure aerien congelé, dans la terre et il est pourtant de la mesme nature que l'acier magique et doit ~~donner~~ purifier le corps, qui contient le sel ou diane. mais le feu naturel est le veritable menstruë de la Pierre, lequel est enprisonné dans l'Eau de son genre ~~laymant~~. Le feu philosophique des sages se peut aprendre

Du cosmopolite dans son Dialogue du Mercure page 111.
ou le mercure répondant a l'Alchimiste, dit: s'il y a quel=
=qu'un qui connoisse le feu de mon coeur, celuy la a seû que
le feu c'est a dire une deuë chaleur est une vraye viande
et plus l'Esprit de mon coeur mange long temps du feu
plus il deuient gras, duquel la mort puis apres est la vie
de touts les choses qui sont au regne ou ie suis.
L'Alchimiste luy dit; est tu grand le mercure repond,
prend l'exemple a moy mesme. De mille et mille goutelletes
je seray encore un, et d'un ie me resous en mille et mille
goutelletes, et comme tu vois mon corps deuant tes yeux
sy tu sais Jouer auec moy, tu me peux diuiser en autant
de parties que tu voudras, et de rechef ie seray un que
sera ce de mon Esprit Intrinseque, qui est mon coeur
et mon centre, lequel tousjours d'une petite partie
en produit plusieurs miliers. page, 112. le mercure
estant Interrogé comment est ce qu'il faut proceder
auec toy pour te rendre tel que tu dit, il repond, ie suis
nota bien feu a mon Interieur, le feu est ma viande, et le feu
est ma vie, et la vie du feu est l'air, car sans l'air
le feu s'esteint. le feu est plus fort que l'air, c'est
pourquoy ie ne suis point en repos, et l'air crud
ne me peut coaguler ny restraindre. ajoute l'air
auec l'air afin que tous deux ils soient un, Et quils
ayent poids conjoins le auec un feu chaud, et le donne
au temps pour les garder. l'Ach.e qu'arriuera il
apres tout cela? le superflu sôtera, et le reste
tu le bruleras auec le feu et le metras dans l'eau
et puis le cuiras, et Estant cuit, tu le donneras
hardiment en medecine aux malades.

Ariste.

Je trouue tant de conformite de ce passage auec ce

quen dit Philalethe, que ie ne doute pas que ces deux Auteurs nayent voulu dire la mesme chose.

Lupin

Dans la page 116, il en donne de sy fortes raisons quil n'est pas permis d'en doubter, a moins qu'on ne veuille prefferer le mensonge a la verité. l'alchimiste demande quel, est ce mercure, et la nature luy repond, quelle na qu'un fils quil soit ~~tel~~ il est un de sept, dit Elle, et le premier de tous, et mesme il est toutes choses, et luy qui estoit un n'est rien et sy son nombre est entier En luy sont les quatre Elemens luy qui n'est pas toutefois Element. il est Esprit luy qui est neantmoins corps. Il est mâle, et fait neantmoins office de femelle. il est | nota bien enfan et porte neantmoins les armes d'un homme. il est animal et neantmoins il a les ailes d'un oiseau. c'est un venin, et neamoins il guerit la lepre il est la vie, et neantmoins il tuë toutes choses. Il est Roy et sy un autre possede son Royaume. Il s'enfuit au feu et neantmoins le feu est tiré de luy (nota) il est Eau et il ne mouille point. c'est une terre, et neantmoins il est semé. il est air et il vit de l'eau. En voicy un autre de Philalethe qui est encore plus clair. C'est a la page 285. mais on me pourroit repondre que les philosophes assu=rent que tout ce qui coûte bien cher, dans leurs oeuvres est mensonger. ie leur répond en leur demandant et que ce que nostre oeuvre. c'est diront ils de faire la pierre. il est vray que c'est nostre derniere oeuvre. mais pour la faire il faut auparavant trouver une humidité ou liqueur, dans laquelle l'or se fonde comme la glace dans l'eau tiede, pouvoir trouver cela c'est nostre oeuvre. Il y en a plusieurs qui se tourmentent a trouver le mercure de l'or, d'autre le mercure de la lune. mais c'est toute peine

perdue. car dans cette premiere oeuure, qui est de trouuer cette liqueur, tout ce qui coute beaucoup est mensonger et trompeur. Ie proteste auec Verité que pour vn florin on peut auoir et achepter autant de matiere qui est le principe materiel de cette Eau qu'il faut pour animer deux liures entieres de mercure, afin d'en faire la Veritable mercure des philosophes.

Ariste

Le Cosmopolite dit encore, et quoyque que les corps des metaux soient procreez du mercure, ce qui se doit entendre du mercure des philosophes, neantmoins il ne faut pas escouter ceux qui estiment que le mercure Vulgaire soit la semence des metaux. ainsi prennent ils les corps au lieu de la semence, ne considerant pas que le mercure Vulgaire a aussi bien en soi sa semence que les autres. il est certain que les hommes ont leur semence en laquelle ils sont multipliez. le corps de l'homme est le mercure, la semence est cachée dans ce corps. qui veut donc engendrer cet homme metallique, il ne faut qu'il prenne le mercure qui est en corps, mais la semence qui est cette Vapeur d'Eau congelée dans Icelui. et cela se fait ainsi qu'il a Esté dit dans les Explications precedentes.

Lupin.

L'ancien Duel a beaucoup de rapport auec que le cosmopolite dit. Il iure que son oeuure ne prend naissance que d'vne seule chose, qu'il ne la besoin que du secours de l'Artiste, et de l'operation de ses mains et de l'action du feu naturel, parce qu'il ne lui est ni estranger ni contraire. notez la Deux choses, et parce qu'elles sont semblables, Elles ne font qu'vne mesme chose, Et la raison de dire qu'il ne lui est ni Estranger ni contraire, Dieu nous a crée ce Mineral afin que nous le prenions

seul, que nous decomposions son corps grossier, et Epais, que nous separions et prenions pour nous ce qu'il renferme de bon dans son Interieur, que nous rejetions ce qu'il y a de superflu et que d'un venin mortel nous aprenions a faire une medecine souueraine. Il est tres certain que cela ne se peut pas faire autrement que comme l'enseigne Philalethe, de la moyenne substance des deux corps dont nous auons sy souuant parlé. Mais ie m'aperçoy que le soleil a desja parcouru la moitie de sa carriere, que l'ombre et la fraicheur de ce lieu commancent a ceder a la force de ses rayons, et qu'il est temps d'aller donner au corps sa nourriture ordinaire, apres en auoir donné une a nostre Esprit qui est sy particuliere, que nous sommes peut estre les seuls ~~[illegible]~~ cent lieuës diez qu'ils l'ayent jamais goutée sy pure et sy bien apretee. Ils se leuerent dans ce momant pour retourner a la maison d'où ils estoient sortis le matin et a peine eurent ils marché quelque pas, qu'ils virent venir vers eux, un de leurs amis auec un laquais qui le conduisoit en cet Endroit, et apres les ciuilitez ordinaires ils le menerent digner auec Eux. mais en saprochant de la maison, Lupin dit mon cher Ariste, ~~que~~ cosmopolite ~~[illegible]~~ dit dans son traité du soulphre pagé 55. nous ne disons pas toutefois que le ☿ des p̄hēs soit quelque chose comune; et qu'il soit clairement nōmé par son propre nom: mais qu'ils ont sensiblement designé la matiere de laquelle les p̄hēs Extrayent leur ☿ et leur soulphre: parce que le mercure des p̄hēs ne se trouue point de soy sur la terre, mais il se tire par artifice du soulphre & du mercure conjoints ensemble, il ne se montre point car il est nud; neantmoins la nature la merueilleusement Enueloppé. pour conclure nous disons en repetant que le soulphre et le mercure [conjoints toutefois ensemble] sont la miniere de nostre argent vif. lequel a le pouuoir de Dissoudre les metaux, les mortifier, et les viuifier, il a receu cette puissance du soulphre aigre qui est de la mesme nature que luy. c'est ce qu'il preuue que le mercure vulgaire ne peut pas auoir la vertu de dissoudre les metaux qui ne soit conjoint auec le mercure sulphureux qui est de sa mesme nature, et l'un ne peut rien faire sans l'autre. alors ils entrerent dans la maison et finirent le premier Entretient

L'oedipe Hermetique.

Second Entretien.

Cet amy de Lupin et D'Ariste qui estoit venu digner avec Eux, ne tant pas Initié dans les Misteres dont Ils s'etoient entretenus toute la matinée, les obligea de s'occuper avec luy toute la pres dignée a des divertissemens ordinaires, en ces sortes d'occasions assez frequentes dans le pajis ou ils Estoient a cause de la grande quantité de belles maisons assez voisines les Unes des autres pour se visiter sans avoir besoin de voitures, cet amy ne s'etant pas beaucoup fait presser pour souper et pour coucher chez Lupin, il ne peut retourner avec Ariste au lieu de leur premier entretien que le lendemain lors que le Soleil commançoit seulement a paroitre sur nostre horison. Il Entra a sa chambre dans le temps qu'il commançoit a s'habiller. voicy l'heure, luy dit il, que l'on va a la chasse, ne voulez vous pas que nous y allions aussy pour tacher de prendre l'oiseau D'Hermes; nostre promenade sera donc aussy une pêsche dit Lupin, puis que nous y checherons aussy ce fameux poisson que nos maistres appellent Echenejis, cet a dire Remora. Ils sortirent ensuite pour aller au lieu desiré, et ne s'entretirent que de ces deux mots qu'ils convinrent estre aussy donnez a la mesme chose, et des raisons qu'on avoit eû de les appeller ainsy, des qu'ils furent au mesme lieu Desiré ou ils s'etoient entretenus le Jour precedent, Ariste demanda a Lupin sans autres preambules s'il entendoit ce que l'Auteur de l'acien Duel a voulu dire par son vulcain Lunatique, J'entends respondit Lupin, le feu Intrinseque du mercure Spirituel, parce que J'ay

remarqué dans le cosmopolite que le mercure respondant a l'Alchimiste dit, qu'il est feu en son Interieur. Il faut necessairement s'arrester á ces mots tres Essentiels, sy l'on veut penetrer le veritable sens des philosophes.

Ariste.

Le mesme Auteur ou commantateur de l'ancien duel, dit, Je souhaite que les diuinitez de la claire Venus et de la cornuë Diane te soient fauorables, et ces paroles me font comprendre qu'il y a deux sortes de Diane, l'une spirituelle & l'autre corporelle. La cornue Diane ce me semble est le mercure spirituel, sorti du cahos, et vous sauez bien que le caractere dont les philosophes se seruent pour sinifier le mercure, est, composé d'un cercle posé sur une croix, et surmonté par un croissant or ils disent, que ce cercle siniffie le soleil spirituel et que la claire Venus est entenduë par le vitriol philosophique qui est de la composition de la Diane blanche et du souphre rouge, ou or corporel, qui sont en la partie d'en bas, et l'autre en celle d'en haut. en cette façon ☿

Lupin

N'auries vous point quelques autres autoritez qui confirment les precedentes.

Ariste.

Il est dit au 44.e canon hermetique d'Espagnet que celuy qui prendra la lune des philosophes, ou le mercure des phes pour le mercure vulgaire, ou il trompe autruy, ou il se trompe soy mesme; car Gebert nous enseigne que le mercure des phes est bien a la verité vn argent vif, mais que neantmoins, ce n'est pas le mercure vulgaire, mais celuy qui en est tiré philosophiquement et auec science co qui

est autorisé par le canon qui suit et ou il dit, l'experience confirme l'opinion des plus celebres auteurs, que le mercure des phes n'est pas selon toute sa nature & selon toute sa substance nostre argent vif vulgaire mais il tient le milieu et en est seulement la moyenne et la plus pure essence qui en ait pû estre tirée. quoy de plus positif et de plus conforme a la nature et aux Auteurs que nous auons desja citez.

Lupin

tous ces passages sont d'une sy grande conformité, qu'il faudroit auoir perdu le bon sens que de n'en pas conuenir. Ajoutons encore ce que dit Sinesius. nostre Soleil et nostre lune en un mesme sujet sont vifs (notez qu'il parle du mercure parfait, qui est la pierre) que ceux du vulgaire sont morts a comparaison des nostres Existans et permanens en nostre Pierre. Ensuite de quoy, tu remarqueras que le mercure tiré de nos corps est semblable au mercure aqueux et commun et pour ce sujet se rejouit de son semblable, et a plaisir auec luy, et l'acompagne mieux et volontiers, ainsy que fait le simple et composé ce qui a esté caché par les philosophes en leurs liures dont tout le benifice qui est en cet art gist au mercure, au soleil et lune, et tout le reste est vain. aussy Diomede dit. Vze de la matiere a laquelle on ne doit introduire chose Extrange, poudre ny Eau, pource que les choses diuerses n'amendent point nostre Pierre, et par la il demontre a qui bien l'entend, que la teinture de nostre Pierre ne se tire que du mercure des philosophes lequel est leur principe et leur grand arbre, duquel sortent apres tant de rameaux. Enfin ie suis surpris qu'apres tout ce que nous venons de raporter, il n'y ait pas un plus grand nombre des gens qui comprennent cet mistere. il faut sans doubte que la prouidence diuine sy opose.

Ariste

Je pourrois vous citter encore un grand nombre de passages.

mais labrieueté du temps que nous pouuons donner a cet Entretien ne me le permet pas, dautant mieux que vous auez les liures, et que desormais vous nauerez plus besoin de commentaires pour lentendre aussy bien que moy. ce n'est donc que par surabondance que je vais en raporter quelques vns des plus clairs et des plus singuliers qu'on puisse trouuer. mais comme nos maistres condannent toutes sortes de sujets en particulier, on ne voudroit pas le croire quand nous les dirions. Nimporte, ie ne diray rien de faux en raportant fidelement ce quils ont Escrit. Bonus a dit que largent vif est la plus prochaine matiere des metaux mais que la premiere et la principale c'est lhumidité visqueuse, epoissie par la vertu de son souphre metallique, dans les cauernes des terres metalliques et mine=rales, et celle cy est la pierre ou le mercure parfait, par la nature, parce quelle luy adjoint son propre agent. c'est pourquoy Thacaire l'appelle le mercure animé; mais sans la plus prochaine qui est la seconde, qui contient le feu secret, comme il a Esté dit cy deuant, on ne sauroit la porter á la perfection, plus que parfaite, ny comme dit le cosmopolite, en faire vn metal, puis quil dit que lvne sans lautre ne se peut pas faire. En verité on ne peut rien dire de plus Important, ny de plus probable.

Lupin.

Treuisan ne dit il pas aussy que ceux qui trauaillent sur vn seul sujet, ont beau le subtiliser, le separer et le rejoindre, que ce n'est que peine perduë et fantesies folles et erronées. Aros et Calid, disent en tout nostre ouurage, nostre mercure et le feu te suffisent au milieu et a

La fin mais au commancement n'est il pas ainsy, car ce n'est pas nostre mercure, lequel est bon a entendre. cest a dire quil ne lest quapres quon luy a introduit le Souphre actif et metallique, ainsy qu'a Esté dit plusieurs fois. ces passages prouvent Invinciblement, quil faut toujours deux choses pour la veritable composition du mercure philosophique. et pour le bien Expliquer, la terre du noyau physique, qui est pointy, avec l'eau de son genre.

Artiste

Ignis et Azoth ne sont ce pas deux choses.

Lupin.

Il est encore necessaire d'observer sur ce sujet, ce que dit le cosmopolite dans son traite du Souphre. prend garde dit il, que le feu extrinseque ne Suffoque le feu Intrinseque. il y a donc deux sortes de feu. Je veux que vous sachiez que le feu extrinseque c'est le Vaisseau de nature, c'est celuy la mesme quon entend que la remora arrête sur la mer. cette mer est elle des Sages, et cette Remora ou poisson Echeneis, cest le Souphre qui arreste le mercure, lequel est le menstrue ou le feu Extrinseque. dans la lettre du mesme Auteur, il est dit, que Dieu a Inspiré au sage d'ajouter au mercure, Un sel pur, fixe et parfait, pour operer dans peu de temps ce que la nature ne fait qu'avec Un travail de plusieurs Années. apres ces belles Interpretations, il y a pourtant des cervelles sy dures et des Esprits sy boucher qui soutiendront Encore que ce n'est la leur rien dire. ce n'est pas aussy pour Eux que nous parlons, ce n'est que pour ceux que Dieu a destinez a une sy belle et sy grande connoissance.

Il me semble que ce que dit, le cosmopolite dans son traité du sel page 60., est tres positif: prend garde dit il, de quelle semence la nature se sert pour produire et engendrer chasque chose, par Exemple cet arbre cy ou cet arbre la, ne se fait pas de toutes sortes de choses mais seulement d'une semence ou d'une racine qui soit de son mesme genre. il en est de mesme de l'or des phes, lequel pareillement a une determination certaine et asseurée, car il ne teint en or ou argent que le genre mercuriel metallique, lequel il condance en une masse maleable, et qui souffre le marteau, perseuerante au feu laquelle soit colorée d'une couleur tres parfaicte, et qui en comuniquant sa teinture, netoye et separe du metal toutes les choses qui ne sont pas de sa nature. Il s'en suit donc que la teinture pareillement est du genre mercuriel metallique, destinée pour la perfection de l'or, et qu'il faut tirer son origine, sa racine et sa vertu seminale du mesme sujet, duquel sont produis les corps metalliques vulgaires, qui souffrent, et qui s'estendent sous le marteau. Je te décris clairement en ce lieu la matiere de l'art &c.

Lupin.

Il me ~~semble~~ paroist que ce passage est des plus Important qu'on puisse remarquer, mais peut estre ne sera t'il pas mal apropos d'ajouter ce qui suit: apres auoir ietté un ferme et solide fondement sur la doctrine des veri=tables possesseurs de la Pierre, il faut venir aux operations manuelles, et a une deuë preparation de la matiere qui requiert que toutes les fèces & superfluitez soient ostées par nostre sublimation, et qu'elle acquier une Essence

Cristalline, salée, aqueuse, spirituelle, oleagineuse laquelle sans adition daucune chose Heterogene, et de differente nature, et sans aucune diminution et aucune perte de la vertu seminale, generative et multiplicative, doit estre amenée Jusques a Vn Egal temperament d'humide et de Sec, cest a dire du volatil et du fixe, et suivant le procedé de la nature, Eleuer cette mesme Essence, par le moyen de nostre art Jusques á Vne entiere perfection, afin quelle deuienne Vne medecine tres fixe qui sapuisse resoudre en toute humeur, comme aussy dans toutes liqueurs, et dans tout chaleur aixée, et quelle deuiene potable en sorte neantmoins quelle ne resiuopore pas, comme font ordinerement les remedes Vulgaires, lesquels manquent tousjours de cette principale Vertu pour remedier. &c.

Ariste

Ce quil dit ensuite dans la page 63. n'est pas moins Important. prener la peine de le lire ou de mescouter. il parle de l'irradiation Vivifiante du soleil. mais comme cette Vertu Solaire est mille fois plus forte, plus efficace et plus salutaire dans son Veritable fils qui est le Sujet des phes. car ouil est engendré, il faut auparauant que les rayons du soleil et de la lune, des Estoilles et de toutes les Vertus de la nature se soient accumelées en celieu magnifique par l'espace de plusieurs cieules, et quils se soient renfermée ensemble dans Vn Vase tres clos, et serré. lesquels estant Empechez de sortir, reprimez et retraicis, se changent en cet admirable Sujet, et engendrent d'eux mesmes. Or du Vulgaire. ce qui marque assez combien son Origine est remplie de Vertu, puis quil triomphe entierement de toute la Violence du feu quel quil

puisse estre. en sorte qu'il ne se trouve rien dans tout le monde de plus parfait ~~que~~ apres nostre sujet et si l'on le pouvoit avoir dans son dernier estat de perfection, fait et composé par la nature, qu'il fut fusible comme de la cire ou de burre et que sa couleur et sa diaphanéité et clarté parut au dehors; ce seroit la veritablement nostre benoite Pierre. ce qui n'est pas, mais la prenant de son premier principe, on la peut mener a sa plus haute perfection qu'il y ait, par le moyen de ce souverain art philosophique, fondamentalement expliqué dans les livres des anciens sages.

Lupin

apres ce que vous venez de raporter de ce même Auteur qui est entierement d'accord avec tous les veritables phes, douterons nous encore qu'on ne doive se servir de la mesme matiere dont la nature se sert pour faire l'or. Le dernier sujet est le premier et le principal de nostre secrette composition, qui ne se peut faire qu'avec l'eau la plus prochaine de son genre, qui est la seule qui donne le feu naturel et le menstrüe de ce petit monde. et cela ne vient, à ce qu'en dit Albert le grand dans son traité du souphre, que les metaux ne se forment pas de l'eau qui mouille les mains, comme bien des gens l'ont crû, mais de celle qui ne les mouille point.

Ariste

Cela est si vray, que le philosophe dit que le mistere que nous cachons avec tant de soings, c'est la preparation du Mercure, duquel il est icy veritablement dit, qu'il ne se peut trouver sur la terre, tout ~~et~~ preparé pour nostre ouvrage, et c'est pour des raisons toutes particulieres qui sont

Connües aux philosophes. page 38. Je sai bien qu'il y en a plusieurs qui me reprendront de ce que j'enseigne icy, et que j'assure que le sujet materiel ou la matiere de la pierre est l'or vulgaire, et le mercure coulant. car, diront ils, nous sommes assurez du contraire. Mais venez, ca, Messieurs les Philosophes, consultez vos bourses, et puisque vous savez cela, je vous demande, avez vous la pierre des Philosophes, pour moy je declare que je l'ay, et que je ne la tiens que de Dieu seul, ça distillez, et broyez bien vos eaux de pluye, vos rosiez de may, vos sels &c. dites moy bien des injures, croyez vous que je me fache de vos infames calomnies. oüy je le dis encore que le seul or, et le mercure sont nos materiaux, et je ne dis rien que je ne sache fort bien, et qui ne soit tres veritable &c. Je crois qu'en voila bien assez pour ceux que Dieu voudra favoriser de ses graces. Je vous prie de lire encore ce que dit le Philalethe en la page 286: Il vous confirmera encore mieux tout ce que nous venons de dire.

Lupin

Le voicy par exemple, lors que j'ay dit que sans aucune ambiguité l'un des principes ou des matieres étoit le mercure, et l'autre que c'étoit le soleil, que l'un se vendoit

Et que Lautre se deuoit faire par Art, on doit
Sauoir que Nostre Mercure donne de L'or de luy-
même, et Sy tu ne sais pas que c'est le Sujet de
Nos Secrets, tu n'as qu'à Le vendre pour le soleil
Vulgaire, estant Veritablement à toutes sortes
de preuues, et ainsy il est vrai c'est a dire qu'on le
peu Vendre à qui que ce soit Sans aucune
Scrupule, et partant Nostre Soleil se peut Vendre
publiquement; mais on ne le trouue pas
Communement a acheter parcequ'a fin
quil soit Nostre Soleil, il faut Necessairem.t
y Employer Nostre Art. en la page 233: Il dit
quil a donné La preparation du Veritable
Mercure des philosophes, mais quil n'a pas
Nommé Les choses qui le composent de leur
propre Nom. c'est la verité. n'a t'on pas raison de dire Icy
que L'esprit Vniuersel ne sçauroit nous donner par la decotion,
de lor vendable ce qui doit Estre bien notté.

Ariste

Basile Valentin ne fait pas difficulté de
dire, que sa matiere est composée de deux choses
et d'une, Esquelle La troisiesme est cachée. cette
une etoit donc cachée dans ces deux, c'est de ses deux
qu'elle a Esté produite. Il faut donc Conclurre,
qu'elle ne peut Estre formée que de la plus pure
Essence de Chacune de ces deux Choses. Car le
Corps ne se penetrent point C'est aussy ce que
Veut dire Philalete, Lors qu'il dit de Laisser
La Coquille, et de prendre Le Noyeau

Voila cette troisieme Substance clairement expliquée.
Elle Estoit cachee interieurement dans ces deux choses.
La Semence est toujours dans le centre de chaque chose
en puissance, ainsy Elle est cachée, et ne peut estre
mise en acte que par la conjontion du sperme femenin
et ce sont la deux choses encore vne fois, qui pro-
= duisent cette troisieme Substance qui Estoit cachée.
C'est ce qui se fait par l'ouvrage de la nature et de l'art.
mais il faut encore luy adjouter le feu, qui est la
menstrue naturel, dont on ne sauroit se passer.

Lupin

Il faut que ie Vous avoüe que ce que Vous venez
de dire est vn de plus beau coup de pinceau qu'on puisse
donner au fidelle portrait de la veritable philosophie
que nous faisons Icy Vous et moy, et que pour peu
D'attention que fit vn homme qui auroit entendu
nostre entretien, il ne trouveroit plus d'obscurité
dans les Escrits de ceux qui l'ont connuë, et qu'il n'auroit
plus a surmonter que les difficultez qui se trouvent
dans la pratique. Mais Dieu ne donne ses graces
et ses Lumieres qu'a peu de personnes, et on ne peut
les obtenir que par la priere, par les bonnes oeuvres,
et par des Intentions toutes pures. Il voit le fond
de nos coeurs, et ne les éclairera Jamais parfaitement,
s'il y decouvre la vanité, l'ambition et l'amour des
plaisirs. ce n'est que par l'humilité que nous pouvons

acquerir les autres Vertus, et ce grand bien qui n'en a point d'egal en ce monde, puis qu'il nous peut guerir de toutes les passions qui peuvent nous faire perdre les biens dont nous devons esperer de jouyr dans l'autre.

Ariste

Je suis charmé de vous voir dans de si beaux sentiments, aussy je vous avoüe que si je n'avois pas crû que vous en estes bien penetré, je ne me serois jamais ouvert avec vous avec tant de confiance. mais pour revenir au sujet que nous avons traité jusques icy, dites moy je vous prie si vous avez été autrefois bien prevenu du systeme des Universalistes, c'est à dire de ceux qui croyent que l'esprit Universel ou l'âme du monde est la seule matiere qui doit estre la base de la medecine Universelle.

Lupin

J'ay été si prevenu de cette opinion que j'ay eu de quelque peine a me desabuser, et a comprendre, comment on peut faire une Medecine Universelle d'un sujet qui ne soit pas Universel, a moins qu'on ne veille dire que cet Esprit Universel est la quintessence des Elemens, qui se trouve dans tous les corps Sublunaires, ou cette partie celeste, qui en est la principale et la plus noble partie laquelle par consequent peut estre prise pour le tout. mais comme cela se peut dire de tous les corps phisiques, cette raison m'a paru bien Vague et que vous sauez en bonne Logique qui prouue trop ne prouue rien.

Ariste

Cette raison n'est pas peut estre si foible que vous la croyez

mais peut estre vous accomoderez vous mieux decelle cy.
L'ame generale du monde c'est la Nature, Elle se
trouue toujours aux la semence de chasque mistre
dans les trois genres. Du momant qu'on a la semence
de chaque chose d'un de ces genres on en a infailliblem.
La nature, parceque l'une n'est Jamais sans l'autre.
Il n'est pas vrai ce que quelqu'uns disent, que d'une
seule chose on puisse faire toutes choses. Si cela
estoit il n'auroit pas Esté necessaire que Noé fit
une arche pour conseruer toutes les Especes du
genre animal: Dieu n'auroit pas donné a chasque
male sa femelle, s'il eut voulu que la generation
ne se fit que d'une seule chose. L'Escriture sainct
nous apprend, qu'apres auoir fait toutes les creatures
tant mâles que femelles Dieu leur dit croissez
et multipliez Genes: ch. 1 verset 22. apres auoir dit
dans le verset precedent qu'il auoit crée les grand
poissons et tous les Animaux qui ont vie et mouuement
que les Eaux produiroient, aussi bien que les oiseaux
chascun selon son Espece. il commanda Ensuite
a la terre de produire les animaux viuans chascun
selon son Espece, Dieu dit Encore ie vous ay donné
toutes les herbes qui portent leur grains sur la
terre et tous les arbres qui renferment en eux mêmes leur
semences chascun selon son Espece, afin qu'ils vous
seruent de nourriture. et au 30 verset le reste &c.

Lupin.

J'admire Vostre memoire et vostre bonté a m'instruire.
continuez a me dire de si belles choses, puis qu'il vous
coute si peu de m'en faire part, et que vous en estes si

bien pourveu. Ie ne connois pas de plus grand plaisir que de pouvoir enrichir ses Amis sans courir risque de se pauvrir.

Artiste

Ie vois que Vous le voulez bien ainsy Ie vais continuer. Vn de nos maistres, dit dans le Tresor des tresors, comme le mercure Vulgaire est la premiere matiere des metaux naturels, ainsy le mercure preparé (comme l'enseigne Philalethes) est la premiere matiere non seulement des metaux mystiques, mais de nos mineres, Elixir, et pierre. car il faut qu'il entre au commancement au milieu et a la fin de toutes les oeuvres des philosophes. ce mercure, aussy l'Artiste pour Pere, et la nature pour mere, et est la clef Vnique, pour fermer et ouvrir les plus Secrets Cabinets de la nature. il penetre tous les metaux, et separe leurs Elemens les reduisant en leur premiere matiere, ce que le mercure crud ne sauroit faire. pour tant on le nomme feu de la gehenne, mercure du mercure ciel des philosophes, fort Vinaigre, Eau de Vie metal= =liques, et pour sa qualité corrodante, il est dit Soufre, Sel armoniac, Sel gemme, alun, Vitriol, et Sel commun, dont deuëment amalgamé avec les metaux, et principalement avec l'or, il ne desiste Jamais de le reduire en sa nature, Vivifiant leur mercure mortifié, et separant d'avec eux l'agent exterieur qui est leur Soufre Vitriolé. parce moyen faisant la Natomie des metaux vous pouvez voir que c'est que des metaux. on la nomme aussy Eau permanente parce qu'estant vne fois joint avec les metaux, par

Solution radicale, il ne s'en separe Jamais. Il est Subtil, pur, celeste, de tout exempt de l'humidité abondante, et de la terrestrité sulphureuse, partant dit moyenne substance mercuriale, Esprit de mercure, or volatil, feu de la nature, mercure mystique né d'un souphre virginal, urines des Enfans, fontaine dorée et argentée, Mercure animé reduisant tous corps qu'il dissout moyenant son feu approprié. Il dissout Incessamment les metaux pourtant on dit de luy Nostre Mercure brule le corps plus que le feu d'Enfer. ainsy reduit il le Corps solaires en un Esprit pur que les phes. Nomment Azoth; Mercure onctueux, Lion verd &c. Et alors est acheué le second cercle des phes Enfin Il ouure tout le Corps solides. Il debillite L'interieure Nature des metaux, et montant pardessus toute les planettes, les porte dans Le Ciel auec soy, et leur fait receuoir la force des choses superieures et Inferieures, come dit Herme, Leur ôtant La Nature terrestre, pour Leur donner La Nature celeste, En laquelle le monde se rejouit, pour cette diuine qualité Il aduient que luy seul peut commencer & acheuer tout oeuure des phes, come Nestant qu'or spirituel, Lequel come nous auons dit cy dessus reuient fixe L'or corporel, Et l'or ledit or, en grosse L'or spirituel, ainsy L'esprit deuient Corps, le Corps Esprit, et tous deux deuienent or

Spirituel et Celeste, Lequel aprez Semé et Incorporé avec son sujet Legitime engendre de L'or a Linfini. Il faut donc preparer nostre Mercure vulgaire, afin qu'il puisse faire tout ce que dessus, car autrement il resemble à une femme sterile par trop de frideur et d'humidité, Laquelle toutefois se fertilise, étant purgée et Echauffée selon le degré de la fertilité feminine, suivant La comparaison tres propre que fait icy nostre Autheur. plusieurs philosophes ont Enseigné cette preparation Les uns obscurement, les autres Clairement comme Geber, Arnaud de villeneuve, Le Grand Rosaire, Le bon Trevisan, Flamel et autres, ausquels vous agréres que je vous renvoye.

Lupin

Ce que vous venez de dire me paroit tres conforme aux principes de la Nature, qui doivent estre Les mesmes que Ceux de L'art. Voicy come Les philosophes ont parlés Lors qu'ils ont traité des Principes qui composent Le Mercure des Sages. qu'ils sachent ~~disent~~ disent ils que nostre Eau est composée de plusieurs choses, ce qui n'empêche pourtant pas qu'elles ne soient ~~qu'une~~ ne seule et unique chose, faite de diverses substances Incorporées et unies Ensemble, qui sont toutes d'une mesme Essence; Car Il faut que dans Nostre Eau Il y ait premierement un feu, 2° que le suc de la Saturnie vegetable y soit, et en 3e Lieu

Le lien du Mercure, le feu qui s'y trouue, c'est le feu mineral du souphre, qui ne pourtant pas proprem.t mineral tant s'en faut qu'il soit metallique. c'est vne chose qui tient le milieu entre la miniere & le metal, qui n'est ny l'vn ny l'autre, mais qui participe de tous les deux. c'est vn cahos ou vn Esprit parce que nostre dragon Ignée, quoy qui surmonte tout, il est neantmoins penetré par l'odeur de la saturnie vegetable, et par l'vnion qui se fait de son sang auec le suc de la saturnie, il se forme vn corps admirable, qui n'est pourtant pas corps, parce qu'il est tout volatil, et n'est pas aussy Esprit, parce qu'il ressemble à du metal fondu dans le feu. il est donc effectiuement vn cahos, qui est a l'esgard de tous les metaux comme leur mere. car ie sais extraire & tirer toutes choses de luy, mesme le soleil et la lune, sans Elixir, qui la veu comme moy en peut rendre tesmognage &c.

Basile Valentin donne dans la premiere clef la purgation de la Pierre par le boiteux vulcain despeint auec la Jambe de bois; c'est la le veritable caractere du premier Estre de tous les sels, & du loup qui se trouue dans les valees & les montagnes tousjours mourant de fain; il ne donne pas comme il faut tirer l'or des philosophes du mercure philosophique. mais on le pourra scauoir sy l'on y fait vne serieuse attention que

Philalethe cent fois plus spirituel & plus genereux que Basile
Vous lenseigne sans Egnimes & sans Mysthere
quoy quil soit locuure le plus precieux de tous
& le plus grand secret de lart

Ariste

Vous venez de citter un des plus beaux endroit
et de plus precis quon puisse se seruir pour lintelli=
gence de la premiere operation au sujet des
agents - mais comme ils ne sont pas nomez de
leur propres noms, il est tres difficile de les penetrer,
& ce qui en fait la plus grande difficulté, c'est
que les phes ont esté extremement reseruez sur
ce point - cependant de la maniere que vous en
parlez on diroit que vous en auez une entiere
connoissance. vous me permetrez pourtant d'en
doubter encore; mais quand cela seroit, il n'est
pas permis d'en parler aussy clairement que vous
faites et le reueler plus euidemment, sans s'exposer
a la malice des hommes. mais comme nous ne parlons
icy que pour nous esclaircir entierement l'un lautre
voyons encore une fois le traité des sages, fait
par ce charitable philosophe que nous ne
connoissons que par le nom qu'il s'est

Sy iustement donné ~~le nom~~ luy mesme d'amateur de la Verité.
Voicy cequil dit dans son chapitre XI, ou il nous aprend comme on a trouvé le parfait Magistere.
Ce chapitre doit estre mis icy au long, mais pour abreger, Jay differé de le metre cy apres a la page 60.
Jamais Auteur n'a donné tant de lumieres sur ce sujet que celuycy, et il a bien eu raison de dire, quil prévoyoit quil y en auroit plusieurs qui profiteroient de cequil Enseignoit. nul philosophe n'a esté sy sublime ny sy sincere que luy.

Lupin.

Je suis persuadé que ceux qui ne profiteront pas de la lecture de ses Escrits ne sont pas destinez a la possession d'un sy grand tresor, et que naturellement parlant, le seul traité des sages de cet Auteur seroit capable de nous faire abandonner tout autre systeme que le sien, et sil ne pas nommez les agents de leurs propres noms, c'est quil a crû ne pouvoir pas le faire en seureté de conscience, et quil croit de la prudence de ne pas reveler plus clairement ces mysteres, pour ne pas les metre En-danger d'estre connus des prophanes, qui ne s'en serviroient qua satisfaire leurs passions, et a metre le desordre dans la societé civile. Escoutez ce que dit Arbarel dans le premier de ses aphorismes. quil faut bien garder le secret et ne point ieter aux pourceaux les marguerites precieuses. mais pour revenir a nostre sujet concluons encore une fois de tout ce que nous venons de dire quil ne faut pas chercher les principes metalliques ny les agents de loeuvre des sages que dans le genre metal=lique, parce que ce seroit sortir de la nature quy ne samende qu'en sa Nature.

permettez moj dajouter Icij vn bel axiome dvn charitable philosophe. Les philosophes ditil, prennent le mercure congelé par Nature, et lanimant, puis le vivifiant par mesme moyen, et ainsj du Binaire se fait par le tiers, Le premier Cercle des philosophes. En cet Axiome git vn des plus grand Secret du monde. car il monstre au doigt, ceste Mysterieuse preparation, et animation du mercure Vulgaire, et ainsj nous auons dit que ce qvon reduit en sperme, est mercure proprement animé selon la premiere façon. reste a parler de la naturelle ani=mation du mercure, et transformation de lór En Sperme et en mercure. pour le bien entendre il faut noter, que toute generation se fait dvn agent corporel et Vif, car les Esprits nij les corps morts n'engendrent point. Il faut donc que l'Esprit ou or Spirituel deuienne corporel, et le corporel or Spirituel et enfin tous deux Ensemble vn or Spirituel et Vivant. ce qvi se fait en nostre Secrete animation, non apart, mais par vne mesme et mutuelle action dautant que l'animation du mercure philosophal, cest icij la transformation de lór en Sperme. car lór resout en mercure est Esprit, ame, et Sperme. ce Sperme n'est qvn feu Infus dans le mercure deuément preparé, par lequel il acquiert vne puissance Vegetative, propre a recevoir la forme de son Espoux et agent qui est l'ame. Ame qvi est vne Essence aerée Ignée, celeste, Esloignée de la Substance terrestre, et neantmoins ledit mercure ne pourroit recevoir

ceste ame sans un moyen, qui est l'esprit participant de la matiere terrestre, et de la celeste. Il faut donc Entendre que bien que nostre mercure philosophal soit animé manuellement il est encore et doit estre un corps femenin, froid et humide, au regard de l'esprit de l'or, chaud et sec et masculin, comparé au feu, et a l'ame diuine, laquelle Estant sy contraire a nostre mercure qui ne luy pourroit donner la forme sans le moyen de l'Esprit, que le grand Hermes appelle Vent, quand il dit le vent la porte dans son Ventre, et peu apres la terre est sa nourrice. cette terre n'est que le mercure philosophal, lequel comme n'estant que pur or spirituel, est seul propre pour receuoir, et nourrir cet or diuin, par le moyen de l'Esprit, afin qu'apres il nous produise le fils du feu, et ce Roy tant courtisé des sages. Notez maintenant que à l'heure que ceste animation et fermentation ce fait, nostre vraye matiere nait par la concurrence des spermes du mâle et de la femelle. lesquels deux spermes sont necessaires, non apart, ains mâlez inseparablement. lors nature ne sauroit faire de cette mistion, qu'un or spirituel et vif et Engendrant son semblable comme Estant la seule fin de ceste matiere adonc ceste spermatique Union s'appelle premiere matiere comme dit est: car tout ainsy que les semences de l'homme et de la femme, jointes besoigne nature sur icelles ne faira que la forme d'un Enfant, ainsy nature ne peut donner autre forme sur nostre matiere, sur quoy elle besoigne que celle de l'or, a laquelle elle estoit dispo=sée n'en pouuant point donner d'autre. Ceste glorieuse matiere se montre en forme mercurielle

ou Eau que les ꝓphes appellent mer, laquelle Morient dit, n'estre quargent vif Exalté par art sur largent vif imparfait, disant par la que cest largent vif animé. Il se pourroit aussy prouuer par une Infi=nité de raisons, que le mercure Double, est nostre vraye matiere que nature nous crée aydée de nostre art.

Lupin

Ce que vous venez de raporter mon cher Ariste de ce Docte Philosophe est sy admirable que Jensuis entie=rement enchanté on y verra a discouvert les plus secrets mysteres Philosophiques, les principes de la composition du mercure philosophal du Philalethe y sont Expliquez en quelque manieres, sous des noms & des termes veri=tablement fort differents, mais au fonds on diroit qu'il ne sont sortis que d'une mesme teste. ce mesme Auteur dit, que sy la preparation du mercure vulgaire n'est Enseignée par un bon artiste, ou reuélée di=uinement il est hors de la puissance humaine dy parvenir, cela est vray. mais Philalete qui est un tres sauant artiste, nous en donne la preparation & loperation tout au long pour former le mercure philo=sophique, celuy cy ne le donne pas, mais il en parle sy naturellement, et auec tant de connoissance de ce dont il doit estre composé, qu'il nous fait connoistre les principales choses, que le Philalethe ne nous donne que sous des noms tres Inconnus il est vray qu'ils ne sont pas obligez de parler plus clairement qu'ils ont fait, aucun philosophe n'a esté sy sincere ny sy Intelligible que ceux cy

et a moins qu'de vouloir encourir les anathemes
D'Abrahan le Juif dont parle flamel, Il ne pouuoient
pas Escrire en termes plus clairs. le mesme Auteur
dit encore que c'est vn grand secret de pouuoir comp=
=randre, que le mercure est le menstruë, et le
souphre la semence de nos oeuures. ainsy les
principes de la nature sont aussy les principes
de l'art. car comme vous auez ouy cy deuant
nature prend pour la generation du mercure,
l'humidité visqueuse, et terrestrité sulphu=
=reuse, qui sont la matiere reculée, et pour
la plus proche, le dit mercure maintenant
fait auquel Elle ajoute son souphre, ou vray
agent. pourtant les sages comme vrays Enfans
de la nature et de la science, ont cherché quelque
chose dans les mineraux qui contient en soy
vn mercure pur et net, et vn souphre pur et
Inconbustible, et où ces deux estoient ~~cachez~~
ainsy mêlez, comme n'etant qu'une chose, selon
vne proportion deüe, et congelez tellement
ensemble qu'ils ne peuuent plus estre separez,
ains sont tous deux volatils et spirituels, ils ont
dit, que la Estoit le sujet de leur Pierre. que
sy les yeux de vostre entendement ne sont bouchez,
vous connoistrez le vray souphre et le vray mercure,
car je les nomme brieuement, sans circuition

Desparoles, et connoistrez par ce qui est dit cy
devant, tous les metaux qui croissent dans les mines
et leur nature. Mais laissons là les metaux, et pour=
=suivons celuy qui sen fajant se moque a toute heure
de nos pauures Alchimistes, leur faisant le tour de
l'hydre renaissante, dont fachez. Ils ont condamné
le pauure mercure, comme Inutille a fermenter
la pâte moyse de leur conception, forgeans cet
axiome, que le mercure Vulgaire, comme tant qu'il
soit preparé n'entre point en nostre magistere.
Cruauté certe tres grande de condamner ainsy
ce messager des Dieux, dont pour maintenir le droit,
nous confessons bien que le mercure Vulgaire
n'est qu'vn Sperme crue et Inutille á la generation
mais estant preparé par la main d'vn Sauant Artiste
il acquiert, Non seulement le nom d'vn des mercures
des philosophes, mais est alors Vne clef de l'art.
c'est pourquoy nous disons, que sy la preparation
du mercure Vulgaire eut esté conniie aux Estu=
=diants de cesta science, ils neussent eû affaire
d'autre mercure des philosophes, Eau metallique,
ou ciel, parce que tout cela est compris en sa prepa=
=ration. Sy Vous Vous Etonnez de cet axiome Mes=
=sieurs les Alchimistes, Vous le seriez bien dauantage
Sy Vous pouuiez gouster le fruit de celuy qui dit, toute
chose, dont on peut tirer Vn mercure, est la matiere
de la Pierre. toutesfois il ne faut pas entendre celuy

trop crüement mais considerer que c'est le plus grand secret de la science Universelle; secret que les philo=sophes ont de tout temps tenu caché, Excepte Raymond Lulle, qui dit en son testament: le mercure Vulgaire ne vaut pas une figue pourrie; ce que ie dis, ~~ie~~ parce qu'il vaut beaucoup. Je vous reuele donc le Secret des Secrets, et nottez diligemment l'axiome allegorique cy deuant: que le mercure Vulgaire est le menstrüe de la Pierre, et le souphre est la forme. mais ce souphre n'est pas souphre Vulgaire, ains le mercure parfait. Doü s'ensuit, que pour nostre diuine oeuure il les faut tous deux Ensemble, car le par=fait est froid et humide, patient et femenin pourtant desirant la perfection.

Vous pouuez tirer ceste consequence de tout ce que nous venons de dire cy deuant, que toute autre voye est fausse et chimerique, et ie soustiant auec verité, que le mercure parfait est cet Or ou Roy ~~de Basile~~ que le Philalethe appelle son Dragon Ignée, qu'il joint auec son aymant, & les purges par le sel qui est le feu brulant. Basile Valentin leur donne double nom=mination comme nous l'auons dyt cy deuant. ajoutons seulement ce que dit Pilalethe, C. XI.

Comment on a trouue le parfait Magistere Des Sages.

Nous disons qu'il y a bien de l'apparence que les premiers qui on possede ce magistere. comme Hermes, qui n'auoient aucun liure

Doù ils le peussent apprendre, ont premierement
recherchés, non pas a faire la perfection plus que
parfaicte, mais seulement a pousser et Eleuer les
metaux Imparfaits Iusques a la perfection et a
la condition Royale de l'or, et parce quils sapercu=
=rent que tout ce qui est metallique est d'origine
Mercuriale, et que le mercure est tres semblable
a l'or, en poids et en homogeneité, ils Essayerent
De le pousser par la cuisson Iusques a la maturité
et a la perfection de l'or. mais ils n'en peurent pas
venir about par quelle maniere et degrés de feu
quils peussent faire faire. Ils s'auiserent donc
que pour faire ce quils pretendoient outtre la
chaleur exterieure, il leur falsit encore a tout
le moins Vn feu Interne. ils semirent donc a cherches
ce feu en plusieurs choses et premierement ils tirerent
des Eaux extremement chaudes des moindres mineraux
auec quoy rongeoient le mercure, (et le reduisoient
en parties Imperceptibles) mais quelque artiffice quils
y peurent employer, Ils n'en peurent par cette Voye la
faire que Le mercure changeast ses proprietez Intri=
=sieques, parce que toutes les Eaux corrosiues ne sont
que des agents exterieurs, et quoy agissent seulement
par de hors, comme fait le feu, quoy que differemment
et que d'ailleurs ces Eaux quils appellent menstrues
ne demeurent pas auec le corps dissout. Estant apres
par cette mesme raison, ils ont laissé toutes sortes
de sels hormis Vn seul sel qui et le premier Estre de
tous les sels, qui dissout quelque metal que ce soit

Et par mesme moyen coagule le mercure, ce qu'il ne fait pourtant que par une voye violente. voila pourquoy cet agent est de rechef separé des choses qu'il a dissout sans qu'il y ait aucun dechet en son poids, et qu'il se perde rien de sa vertu et de ses forces.

c'est pourquoy les sages connurent: Enfin que ce qui empechoit la digestion et cuisson du mercure, Estoit qu'il auoit de cruditez aqueuses et de feces terrestres lesquelles estant Intimement enracinees dans luy, ne pouuoient en estre chassées qu'en renuersant tout le composé. Ils reconnurent disie, que sy le mercure pouuoit estre despouillé et purifié de ces deux choses, Il seroit tout aussitost fixe. parce qu'il a en soy un souphre qui a une vertu fermentatiue et duquel le plus petit grain est capable de coaguler tout le corps du mercure, pourueu qu'on en peut oster et separer les feces et les cruditez. ils Essayerent donc de le faire en le purgeant diuersement mais ce fut en vain parce que pour faire ceste operation il faut tout ensemble mortifier et reuiuifier, ou rehengendrer ce qui ne se peut faire sans un agent. Enfin ils connurent que dans les entrailles de la terre le mercure auoit esté destiné pour Estre fait metal et que pour y paruenir, il conseruoit un mouuement Journalier autant de temps, que le lieu et les autres choses exterieures ont demuré ~~auoient esté~~ bien disposees, mais que ces choses ayant esté corrompues par accidents cette

A nota donc quil nest pas metal

production qui restoit par meure tomboit
D'Elle mesme, et que cest pour cela que ce
mercure, paroist en quelque façon privé de
mouvement et de vie, or il est impossible
de pouvoir retourner de la privation a l'habitude
ainsy qui auroit deu estre actif et agent dans le mercure, et ainsy,
de sorte quil faut introduire en luy Vne autre vie
De mesme nature, qui lors que lon la luy introduit
reveille et ressuscite la vie du mercure qui est
cachée. ainsy la vie reçoit la vie, et lest alors enfin
quil est changé entierement et jusques dans le
profond de sa substance, et les feces ou ordures,
sont alors D'Elles mesmes iettées hors du centre,
ainsy que nous auons dit, bien au long ~~cy devant~~
dans les chapitres precedents. cette vie est dans le
seul soufre metallique. Les sages l'ont cherché
dans Venus, et dans les substances semblables, mais
Inutilement. Enfin ils ont essayé sur l'enfant
de saturne, et ils ont reconnu par l'experience
quil estoit l'épreuve de l'or. et parce quil a le
pouvoir de separer les feces de l'or meur, ils croy=
=oient qua plus forte raison, il feroit la mesme
chose sur le mercure, par Vn raisonnement et
par vne consequence quils tiroient du plus au moins.
Mais l'experience leur fit connoistre, que cet Enfant
de Saturne avoit luy mesme des Impuretez, quil
gardoit toujours, et ils se souvinrent ce que lon dit
communement que celuy qui veut nettoyer les autres

Doit premierement Estre net luj meisme. cest pourquoj ayant Entrepris de le Vouloir purger, Ils trouuerent quil estoit absolument impossible, parce quil nauoit en soj aucun Souphre metallique quoj quil eut abondance d'Vn sel naturel tres pur. et comme ils remarquirent que dans les meeurs il nj auoit que bien peu de Souphre, et quj Estoit seulemẽt passif, ils nen trouuerent dans cette race de Saturne aucun qui jj fut actuellement. Mais seulement en puissance. cest pourquoj Elle a fait alliance auec le Souphre Arsenical brulant et Estant folle quant Elle est sans luj, Elle nã peut subsister dans Vne forme coagulée et cependant Elle est sj Stupide quElle aima mieux demeurer auec cet Ennemj qui la tient en traitement en prison et de cometre Vn concubinage que de Sequiter et de paroistre sous Vne forme mesz curielle.

Les Mages donc cherchant encore ailleurs le Souphre actif, ils lont enfin sj bien cherché quils Lont trouué tres profondement caché dans la maison d'Aries. et la race de Saturne a receu ce Souphre auec grande auidité, parce quElle Est Vne Matiere metallique tres pure fort tendre, et tres prochaine du premier estre des metaux, qui na aucun Souphre actuel, mais qui a la puissance de receuoir le Souphre, cest pourquoj Elle latire a soj comme Vn ajmant et Elle lengloutit et le

cachez dans son Ventre. et le tout Puissant pour
~~Embellir cet ouvrage~~ et orner parfaictement cet
ouvrage le marque de son Sceau Royal. Les
Mages furent dabort fort rejouys. Voyant quils
navoient pas seulement trouvé le Souphre mais
quil estoit mesme tout prest, et ayant Enfin essayé
de purger la mercure par ce Souphre, ils n'en eurent
pas lissuë quils esperoient, parce quil y avoit encore
de la malignité arcinicale meslée avec ce Souphre
qui avoit esté Englouty dans la race de Saturne.
et que y quil y eut lors fort peu de cette Malignité,
aégard de la grande quantité quil y en avoit quand
ce Souphre estoit dans sa nature minerale. toutes-
=fois ce peu qui y restoit ne laissoit pas dempescher
que ce Souphre ne pût entrer en aucune maniere.
cest pourquoy ils trouverent par lépreuve quils
en firent, que cette malignité de lair estoit corrigée
et tempérée par les colombes de Diane, et cette Exp=
=erience les rendit satisfait. alors ils mélerent la vie
avec la vie, et ils humecterent la Seche par la
liquide, et ils aiguiserent, la passive par lactive
et par la Vivante, ils Vnifirent la morte. ainsy
le ciel pour Vn temps fut couvert de nuées et
apres de longues pluyes, et il redevint clair et
serain. Lors mercure sortit hermaphrodite.
ils le mirent donc dans le feu, et ils ne furent pas
Long temps a le coaguler; et dans la coagulation

Ils trouverent le Soleil et la Lune tres purs.
enfin rentrez en Eux mesmes, ils sauiserent que
ce mercure quoy qu'épuré restant pas Encore coagulé
nestoit pas encore metal, mais estant fait Volatil
Jusques a ce qu'en la distillation nolaissá aucunes
feces ny residence dans le fonds du Vaisseau, ils
Lappellerent pour ce sujet Vn Soleil Indigeste
et quy n'estoit pas meur, et leur Lune Viue. ils
considererent de plus, que parce qu'il Estoit
Le Veritable premier estre de lór, estant Encore
volatil: que par consequent, il pouvoit bien Estre
Le champ, dans Le quel le soleil estant semé, il
saugmenteroit et multiplieroit en Vertu. Voila
pourquoy ils mirent le soleil coagulé dans
ce mercure [et ce qui donna d'abord de la admiration]
dans ce mesme Mercure, Le fixe fut fait volatil
Le dur fut rendu mol, et le coagulé fut dis-
=sout, au grand Estonnement de la nature mesme.
C'est pourquoy ils marierent ces deux choses, les
enfermerent dans Vn Vaisseau de Verre, le
mirent sur Le feu, ils gouvernerent Louurage
Selon Le besoin et Lexigence de la Nature, durant
long temps. et ainsy celuy qui estoit mort fut Viuifié,
et celuy qui estoit Viuant mourut. Le corps se pourrit,
et Lesprit ressuscitá glorieux et láme fut Exaltée Jusques
a Vne quintessence qui fut Vne medecine Souueraine pour les
animaux, les metaux, et les Vegetaux

Le ciel est entendu, ou le firmement est appellé air dans lescriture saincte; nostre cahos est aussy appellé air. car de mesme que l'air firmamental est ce qui separe les Eaux, aussy fait nostre air. Et par consequend, nostre oeuvre est Effectiuement le systeme du grand monde; car comme nous qui viuons sur la terre, voyons les Eaux qui sont au dessous du firmament et comme Elles nous apparoissent: mais que celles qui sont au dessus, sont hors de nostre veüe, parce quelles trop Eslognées de nous. aussy dans nostre microcosme [ou petit monde] il y a des Eaux minerales [c'est a dire hors de leur centre] qui paroissent, mais celles qui sont Enfermées au dedans nous ne les voyons point, quoy quil y en ait Effectiuement. ce sont les Eaux que l'Auteur de la nouuelle lumieres dit quil y en a, mais quelles n'apparoissent pas jusqu'a ce quil plaise a l'artiste. tout ainsy que l'air fait vne separation entre les Eaux de mesme nostre air empeche que les Eaux qui sont hors du centre ne puissent en aucune entrer auec celles qui sont dans le cendre. car sy elles y Entroient et quelles vinsent a se mesler ensemble, elles se joindroient tout aussytost d'vne vnion Indissoluble.

Je diray donc que le souphre externe vaporeux, comburant est openiatrement attaché a nostre cahos, a la tirannie duquel ne pouuant resister, il s'en vole tout pur du feu en façon d'vne poudre seche. que sy tu sçais arroser cette terre aride et seche de l'eau de son

genres tu Elargiras les pores de la terre, et ce larron exterieur sera jetté de hors auec les ouuriers de mechancete, leau par ladition du veritable souphre sera netojee de lordure, de la lepre, et de l'humeur superflue qui le rend hydropique, et tu auras en ta puissance la fontaine du comte Treuisan. les Eaux de laquelle son proprement dediées a la vierge Diane ce larron est vn mechant qui est armé d'vne malignité arcinicale que le Jeune homme qui a des ailes a En horreur, et fuit. et quoy que l'eau centrale soit Epouse de ce Jeune homme, il nose pas toutes fois faire paroitre le tres ardant amour qu'il a pour Elle, a cause des Embu=ches qui luy dresse ce larron, qui a des ruses, que lon ne sauroit presque Euiter. tu as besoin icy que diane te soit fauorable qui sçait domter les bestes sauuages qui a deux colombes qui tempereront auec leurs ailes la malignité de lair parce que le Jeune homme entre aisement par les pores, il Ebranle dabord les cataractes et les reseruoir qui sont dans lair, et les ouure et il forme vne nuée deplaisante. alors fait venir les Eaux par dessus, Jusques a ce que la blancheur de la lune apparoisse. et par ce moyen les tenebres qui Estoient sur la surface de labysme seront chassées, par lesprit qui se meut dans les Eaux. ainsy par le commandement de Dieu, la lumiere apparoitra. separe par sept fois la lumiere d'auec les tenebres, et nostre creation philosophique du mercure sera acomplie.

nota que + voila aussy les 7 aigles

et le septiesme Jour sera pour toy un sabbath ou le Jour de repos.
de sorte qu'une année apres ce temps la, paracheuée
tu pourras attendre la generaõ du fils naturel du soleil,
qui viendra dans le monde vers la fin des siecles, pour
Déliurer ses freres de toutes leurs Impuretez.

Ariste

apres ces deux traitez que vous venez d'exposer tous
au long, et qui comprennent tout le mystere de l'un
a l'autre bout, neantmoins puis que vous auez fort
bien expliqué que la separation qu'on doit faire
par sept fois de la lumiere d'auec les tenebres,
et que cela me paroit la mesme chose, que les
operations, des preparations du mercure philosophique
par les aigles volantes. soient une mesme chose
Je crois que vous ne serez pas faché que ien raporte
Icy, le chapitre VII. dans lequel il en est traité
comme sensuit.

Tû dois sçauoir, mon frere que l'exapte prepara=
=tion des aigles des philosophes est Estimée le premier
degré de perfection: et que pour la connoistre il
faut estre habile, et auoir bon Esprit. car ne t'imagine
pas que pas un de nous soit paruenu a cette science
par hazard, ou par une Imagination fortuite cõme
le vulgaire Ignorant le croit sottement, nous auons
beaucoup et long temps trauaillé, nous auons passé
plusieurs nuits sans dormir et nous auons bien pris
de la peine pour descouurir la verité. toy donc qui
desire
Desire paruenir a cette science, sois fortement

persuadé que sy tu ne trauaille, et sy tu ne te donnes ~~et sy tu ne te donne~~ de la peine, tu ne feras Jamais rien, Jentend dans la premiere operation. car dans la seconde, cest la nature toute seule qui fait tout louurage, sans qu'il soit besoin dy metre la main si ce n'est pour entretenir seulement un feu moderé au dehors. conçois donc bien mon frere, ce que veulent dire les philosophes, quant ils disent, quil faut mener leurs aigles pour deuorer le lion et que moins il y a daigles plus le combat est rude, et quil demurent plus long-temps a le vaincre; mais lors quil y a ou sept ou neuf aigles, cette operation se fait parfaittement bien. le mercure philosophique est par Exemple loiseau D'hermes, qui tantost est appellé oye tantost faisan, tantost celuy cy, tantost celuy la. Mais quant les philosophes parlent de leurs aigles ils parlent En plusieurs et n'en mettent, Jamais moins de trois, ny plus de dix. ce n'est pas quils veullent dire par la quil faille mettre autant de poids d'Eau contre chas=que poids de terre comme ils disent quil faut daigles, car par leurs aigles ils entendent parler du poids Interieur: c'est a dire quil faut prendre l'Eau qui aura Esté autant de fois rendüe aigüe [et râtifiée,] quils disent quil faut metre d'aigles. et cette acuité [ou rectification,] se fait par la sublimation ~~du mercure des philosoph~~ de sorte que chasque sublimation du mercure des acomplie.

philosophes est prise pour Une aigle, et la septiesme sublimation exaltera tellement ton mercure qu'il sera alors Un bain tres propre pour ton Roy. afin donc de texpliquer bien cette difficulté [et que tu naye plus aucun doubte ladessus,] escoute moy bien attentiuement.

Il faut prendre de nostre Dragon Ignée, qui cache dans son ventre l'acier magique, quatre parties; de nostre aymant neuf parties; mele les ensemble, par Un feu brûlant, en forme d'Eau minerale, au dessus de laquelle il surnegera Une Escume, qu'il faut jetter. laisse la coquille, et prend le noyau, et le mets a part; purge le et le netoye pour la troisiesme fois par le feu et le sel; et cela se faira aisement sy Saturne a vû et consideré sa beauté dans le miroir de mars. de la se faira le cameleon ou nostre cahos dans lequel sont cachez tous les secrets en puissance et vertu, et non pas actuellement, c'est la l'enfan-hermaphrodite, qui de son berceau a Esté Infecté par la morsure du chien enragé de corascene ce qui fait que l'hydrophibie [c'est a dire la crainte conti=nuelle qu'il a de l'eau] le rend fol et Insensé; Jusques la que quoy que l'eau luy soit plus proche qu'aucune autre chose naturelle il en a pourtant horreur et la fuit; quels destin: il y a toutesfois deux colombes Dans la forest de Diane qui adoucissent sa rage furieuse.

alors de peur qu'il ne retombe, dans l'hidrophibie;
[et qu'il naye plus auersion de l'Eau] plonge le et le submerge
dans les Eaux, en sorte qu'il y perisse. ce chien noiratre
Enragé ne les pouuant souffrir montera et s'eleuera
sur la surface des Eaux, Estant presque suffoqué chasse-
le en faisant pluuoir sur luy, et en le battant et le fais
fuir bien loing. Ainsy les tenebres disparoitront. la
lune Estant pleine et resplandissante, donne lors
des ailes a l'aigle et elle s'enuolera laissant mortes
derriere Elle les colombes de Diane, lesquelles ne peuuent
proffiter de rien, sy Elles meurent a la premiere rencontre
[et a la premiere fois que l'on s'en seruira] fait cela sept fois. et lors Enfin
tu auras trouué le repos, n'ayant plus rien a faire
qu'â faire cuire simplement. ce qui est vn tres grand
repos, vn Jeu d'enfan et vn ouurage des femmes.

Lupin

Souuenons nous mon cher Ariste, qu'apres que
Philaleté a donné a la page 296. comme il faut operer
auec le soleil vulgaire et le mercure des philosophes
il dit qu'il y a pour lors, action et passion dans deux
choses et qu'on en prend seulement que la moyenne
substance. et qu'en cet ouurage il faut faire vne
troisiesme fois le tour de la roüe. Il dit dans vn
autre Endroit, que c'est l'ouurage le plus difficille
et le plus Ennujeux. Il dit en suite dans la mesme

page 296. qu'il y a vn autre ouurage qui est fort secret et qui est purement naturel, qu'il ne se fait dit il que dans nostre mercure et nostre ~~soleil~~ soleil. et c'est a cet ouurage Icy, qu'il faut attribuer tous les signes que les philosophes descriuent. c'est vn ouurage qui ne se fait, ny auec le feu ny auec les mains, mais par la chaleur Interieure toute seule, et la chaleur du dehors ne fait autre chose que chasser et Empescher le froid, et corriger les Simptomes ou accidents.

Aviste

Il faut auoüer Sincerement mon cher Lupin que nous n'aurions Jamais rien Sceu de cet art; Sy la bonté Infinie de Dieu ne nous eut Inspirés de nous attacher a Philalethe, pour le penetrer; En effect c'est a cet Auteur a qui nous deuons le peu de connoissance que nous auons de cet art diuin. Il est l'Auteur de tous les Auteurs, le plus genereux, le plus charitable, et le plus Sincere. car il nous apprend tout l'ouurage, et il ne s'est pas contanté de nous Donner dans le ~~traité~~ chapitre du parfait magisterre des Sages, la pratique de l'Operation du premier oeuure, c'est a dire de la formation du Mercure philosophal. mais encore il nous l'enseigne dans les deux autres chapitres

quy le precedent. il est vray quy le donne dans des termes fort differents les Vns des autres mais quils ne signifient neantmoins que la mesme chose et la mesme pratique, qui doit estre observée dans la composition du Mercure philosophique. Enfin mon cher Lupin nous navons rien laissé en arriere, ce me semble dans nos deux entretiens, mais en cas que nous ayons oublié quelque chose dimportant, nous pourrons retourner sur nos pas, pour le reparer ou dans mon cabinet, sy le temps ne nous permet pas de retourner a nostre promenade.

Loüanges soient rendües
au createur du ciel
et de la Terre
ainsy soit il.

A adjoustons Icy, ce que dit Espagnet au 16e canon hermetique. Celuy dit il qui cherche lart de perfectionner et multiplier les metaux imparfaits hors des metaux mesmes chemine dans lerreur; car il faut chercher dans la nature des metaux, lespece metallique, comme dans lhomme celle de lhomme & dans le boeuf, celle du boeuf. Et Jean demun dit quun poirier fait de poires, Vn grenadier de grenades, Et le Metal fait et multiplia le metal, et non autre chose.

C XXXI de Philalethe

La fermentation de la Pierre

Enfin te voila en possession du Souphre Rouge Incombustible, qui par luy mesme, quelque degré de feu que lon puisse luy donner, ne peut aller plus loing [ni estre plus parfait qu'il est.]

Mais j'auois oublié de t'auertir dans le chapitre precedent que tu dois soigneusement prendre garde à Vne chose dans le regime du soleil orangé, qui est qu'auant la naissance du fils surnaturel, qui est reuestu de la veritable Pourpre de Tyr, tu ne fasse le feu si fort, qu'il vitrifie ta matiere, parce que tu ne la pourrois Jamais plus dissoudre, et par consequent elle ne se congeleroit point en ces beaux atomes parfaitement rouges. Prends donc garde de ne te pas priuer toy mesme d'vn si grand tresor. Cependant quand tu seras paruenu Jusques Icy, ne t'imagine pas que ce soit la fin de tes trauaux et que tu n'aye plus rien a faire. car tu dois encore passer outre et reiterer de faire Vne seconde fois la circulation de la rouë [c'est a dire recommancer les operations que tu viens de faire] afin que de ce souphre incombustible tu aye l'Elixir.

Pour cet effet, prends trois parties de soleil bien pur, et Vne partie de ce souphre Ignée. Ou si tu veux prends quatre parties de soleil auec Vne cinquieme partie de ton souphre [c'est a dire Vne partie de soufre contre quatre de soleil] mais la premiere proportion est la meilleure. fais fondre le soleil dans Vn creuset

bien net, et quand il sera en fusion jette ton bupre dedans, & prends bien garde que la fumée des charbons ne le gâte. fais le fondre et fluer ensemblement, puis jettes les dans Vn autre crûset, & il sen fairas Vne masse qui se pourra aizement pulueriser, & qui sera d'Vne couleur tres belle & tres rouge, mais qui ne sera presques pas transparante. Prends de cette masse que tu auras broyé & mis en poudre, Vne partie, & de ton mercure philosophique deux parties, mêle les tres bien Ensemble, & les mets dans Vn oeuf ou dans Vn matras que tu boucheras exactement, gouuerne les comme tu as fait cy deuant, & dans deux mois tu verras paroistre & passer toutes les couleurs Vne seconde fois et tous les regimes l'Vn apres l'autre selon l'ordre que ie les ay descrits cy dessus. cest la Veritable fermentation que lon peut encore reiterer si l'on veut.

---

chapitre XXXII.

L'Imbibition de la Pierre

Je scay bien qu'il y a beaucoup d'Autheurs qui dans cette oeuure prennent la fermentation pour l'Agent Interne & Inuisible, parce qu'ils appelent ferment ce qui a la vertu de saisir les Esprits volatils sans qu'il soit besoin d'y toucher, pour cela. & ils disent que la maniere de faire la fermentation dont ie viens de parler, se doit plustost appeller Cibation, [ou nourriture] qui se fait auec le pain & le laict,

[c'est a dire auec le Souphre et le mercure qui est le laict de la Vierge.] Et c'est ainsy que Riplaeus en parle. mais moy qui n'ay pas accoutemé de citter les autres, ny de m'assujettir a leurs opinions, dans vne chose que ie scay aussy bien qu'eux, J'en ay parlé selon la connoissance & l'experience que j'en ay.

Il y a donc vne autre operation par laquelle la Pierre s'augmente plus en poids qu'en vertu. la voicy. Prens ton souphre lors quil est parfait ou au blanc ou au Rouge, & a trois parties de souphre adjoûte y vne quatriéme partie d'Eau [qui est le mercure des philosophes] et apres que cette composition aura tant soit peu de noirceur, par vne cuisson de six ou sept Jours, ton Eau que tu viens de mettre deviendra aussy epaisse que ton souphre. alors adjouste y encore vne quatrieme partie [d'Eau] or quand ie dis vne quatrieme partie, cela ne se doit pas entendre qu'il faille prendre vne quatrieme partie d'Eau a l'égard de toute la composition que tu viens de faire, dans laquelle contre trois parties de souphre tu as desja mis vne partie d'Eau, qui a esté coagulée: mais entendre cette quatrieme partie, a l'esgard des trois parties de souphre, (& de ce quelles pesoient) auant qu'il eust esté abreué de cette quatrieme partie d'Eau. ce qui s'appelle la premiere inbibition. Et quand cette seconde quatrieme partie d'Eau sera beuë adjouste y encore vne semblable quatrieme partie d'Eau, prenant tousjours cette quatrieme partie á l'esgard des trois premieres parties du souphre et selon le poids qu'elles auoient auant la premiere Inbibition. quand tu auras fait six Inbibitions & congelations de cette sorte, en obser=
=uant tousjours la proportion [que Je t'ay dit qu'il faut garder de l'eau a l'esgard du souphre,) Enfin a la septie^me

Imbibition tu mettras cinq parties d'Eau. toujours
a proportion des trois premieres parties de ton soufre
auant la premiere Imbibition. et quand tu auras
fait ta composition de cette maniere, tu la mettras
dans ton vaisseau que tu scelleras, & auec le mesme
feu dont tu t'es serui dans ta premiere operation, tu
la feras passer par tous les Regimes de cette premiere
operation. ce qui se fera dans Vn mois au plus. tu as
a lors la Veritable Pierre du troisiéme ordre dont vne
partie fait projection sur dix mille parties [des metaux]
Imparfaits] qu'elle teindra parfaitement (en Or.)

Chapitre XXXIII.

La multiplication de la Pierre

Il n'y a point d'autre façon pour faire la multiplication
que de prendre la Pierre quand elle est parfaite, &
en mettre vne partie auec trois ou tout au plus auec
quatre parties de mercure de la premiere operation
[c'est a dire du mercure des philosophes] & donner a
cette composition vn feu conuenable sept iours durant,
ayant auparauant scellé ton Vaisseau bien exactement.
et tu auras vn tres grand plaisir a voir qu'elle passera
par tous les regimes tout de suite. Et le tout sera aug-
=menté en Vertu mille fois plus que la Pierre ne le fait,
auant cette multiplication. Si tu fais la mesme chose
vne seconde fois elle passera par tous les Regimes
en trois Iours & sa Vertu Tingente augmentera encore
de mille fois autant. Et tu feras passer ton Oeuure par
tous les Regimes, & par toutes les couleurs dans l'espace
d'vn Iour naturel, Si tu reitere la mesme operation
pour vne troisiéme fois. Et enfin tout cela se fera
dans vne heure, Si pour la quatriéme fois tu fais la mesme
chose; de sorte que tu ne pourras Iamais trouuer la fin

de la Vertu de ta Pierre, qui sera si grande qu'elle sera Infinie, & parconsequent incomprehensible, si tu continuës a la multiplier. Estant parvenu la, noublies pas de rendre des graces immortelles a Dieu; car tu as en ta possession tout le tresor de la nature.

Chapitre XXXIV.

La maniere de faire la projection

Prends de ta Pierre lors qu'elle sera parfaite de la maniere qu'il a este dit, soit au blanc soit au rouge; & selon la qualité (& le degré) de ta medecine, prends de l'vn ou de l'autre luminaire, (c'est a dire ou de la lune ou du Soleil) quatre parties: fais les fondre dans vn crûset bien net, & lors iette de ta Pierre blanche ou rouge, selon que le luminaire que tu auras fondu sera sublane ou rouge. Et quand tout sera meslé & incoporé, renuerse le crûset, et tu auras vne masse qui se pourra pulueriser. Prends de la poudre decette composition vne partie, & de mercure bien lauédix parties: fais le chauffer Iusques a ce que le mercure commance de petiller & de fremir, iette alors ta poudre sur ce mercure, & elle le penetrera dans vn clein d'oeil. fais fondre tout cela en augmentant le feu, & le tout sera conuerty en vne medecine de l'ordre Inferieur. Prends alors vne partie de cette medecine, & fais en projection sur autant de metal que ce soit (quand il sera en fusion, & qu'il aura esté bien purgé) que ta Pierre pourra teindre, & tu auras vn or ou vn argent, Meilleur qu'aucun Argent ny Or naturel. il est pourtant mieux de faire la projection peu a peu, Iusques a ce que tu voye que ta Pierre ne pourra plus teindre de

dometail imparfait. car de cette maniere Elle s'estendra, & elle enteindra dauantage, parce qu'quand on ne projette qu'vn peu de la poudre sur beaucoup de metail imparfait, si la projection ne se fait sur le mercure il se fait vne perte notable de la medecine a cauze des scories (et des crasses ou Excremens) qui sont dans les metaux Imparfaits. C'est pourquoy, plus les metaux sont purifiez & netoyez auant que de faire la projection sur eux, moins il y a de dechet dans leur Trasmutation.

Chapitre XXXV.

Des diuers Vsages de la Pierre

Je ne voy pas ce qu'vn homme, qui par la benediction de Dieu, a vne fois parfaitement acomply cet Oeuure, aye a souhaiter en ce monde apres cela, sinon qu'il puisse en toute Liberté, & sans craindre les tromperies & les malices des mechants, seruir & honnorer son Dieu toute sa vie. car ce seroit vne Vanité tout a fait Insupportable, si vne personne a qui Dieu auroit fait vne si grande grace, auoit l'ambition de paroitre auec pompe & auec Eclat dans le monde, pour se faire admirer. Non croyez moy, ceux qui ont cette Science sont bien Eloignez d'auoir de telles pensées: au contraire il n'y a rien qu'ils mespriseent dauantage.

mais voicy quel est le bon heur & la felicité de celuy a qui Dieu a voulu donner ce Talent.

Premierement s'il viuoit mille ans, et qu'il leur fut tous les jours Vn millier de milliers d'hommes a nourrir & Entretenir, il ne manqueroit Jamais de rien pour cela.

Sachant La maniere de multiplier La Pierre en poids & en vertu. De sorte qu'il pourroit transmuer en Or ou argent tout ce qui se peut trouver de metaux imparfaits dans tout le monde.

Secondement par le moyen de cet Art il peut faire des Pierres precieuses & des Perles incomparablement plus belles et plus grosses qu'aucune que la nature ait Jamais produit.

Et enfin il a vne Medecine Vniuerselle pour toutes sortes de maladies : de maniere qu'vn homme qui scait ce Secret a de quoy pouuoir guerir tout ce qu'il y a de malades dans toute la Terre habitable.

DONC en reconnoissance d'vne si grande faueur rendons graces a Jamais au Roy eternel, Immortel & tout puissant.

Ainsy Jexhorte celuy qui a ce Talent de s'en seruir a l'honneur de Dieu & a l'utilité du prochain afin qu'il ne soit pas conuaincu d'Ingratitude envers celuy qui luy a confié ce Talent, & qu'il ne soit pas trouué coupable, & condamné au dernier Jour.

La gloire a Dieu Seul

De zachaire

La façon pour vzer de nostre Diuine oeuure pour les perles et les Rubis

Pour faire les Perles rondes et de telle grosseur qu'on vsudra, faudroit netoyer & refrischir nostre grand Roy Incontinent apres que ses bonnes compagnies luy ont rapporté cette belle Enseigne blanche semée de ce grand croissant sans attendre la fin du siege et quand aura esté refraichy vne fois seulement prendrez deux ou trois oncas, car c'est le mercure de Raymond Lulle appellés Exubes lequel mettrez sur les cendres dedans vn alembic de verre petit propre & bien fermé pour le distiller a bien petit & lent feu au commancement & quand ne distillera plus par ce feu, changerez le recipient, lequel estant bien luté, luy donnerez bon et fort feu, tant que ne distille plus. puis prendrez cette seconde liqueur et la mettrez dedans vn nouueau alembic pour la distiller bien proprement dedans vn bain maria par trois fois, l'vne apres l'autre; remettant chasque fois ce qu'il aura distillé sur les feces qui seront visqueuses & se dissoudront chasque fois auec ladite Eau en peu de temps. mais a la tierce fois, faites distiller du tout par cendres. puis prendrez ce qu'il sera distillé et mettez a nouueau alembic, pour distiller bien proprement par bain par quatre fois; mettant tousjours les feces a part. tant que vostre Eau qui sera distillée soit tres claire et luisante et blancheur comme des Perles orientales de laquelle vserez comme s'ensuit.

metez des Perles qui soient bien claires mais tant men-
-uës que voudrez au fonds d'une petite concurbite &
metrez de vostre Eau au dessus le poisseur d'un dos de
couteau et la couurirez tres bien de sa chape [lauertion
latine ajouste Aueugle.] & dans trois heures apres les
Perles se fondront en pas blanche: mais au dessus viendra
vne liqueur claire, laquelle veuiderez doucement par
Inclination sans rien troubler, ny sans metre la ditte paste
dans autre alambic; lequel estant bien couuert & lutté
le metrez dans le bain, comme sy vous le voulies sublimer
par trois Iours; puis losterez, cela fait ayez vn moule
d'argent tout crux et rond partit par le milieu & doré au
dedans de la rondeur & grosseur que voulez vos Perles
faisant vn petit trou par le milieu de l'entredeux afin
qu'vn petit fil d'or comme le poil y puisse passer, &
remplirez la moitie du moule de la ditte paste auec
vne spatule d'or puis lautre tout Incontinent &
metez ledit fil au milieu dans la moitie de son trou
& fermerez tres bien, le moule en passant repassant le fil par son trou, afin que les Perles soient bien per-
-cées; puis louurirez et mettez vostre perle sur vne plaque
d'or, ~~sans la toucher des mains; la faisant secher a lombre~~
et la couurirez d'vn couuercle d'or, sans la toucher des mains,
la faisant secher a lombre, sans que le soleil y touche.
et quand vous aurez fait ainsy toutes vos Perles, & quelles
seront bien seiches, les Enfilerez dedans ledit fil d'or, sans
les toucher des mains et metrez ledit fil dans vn tuyau de
verre, fait comme vn roseau, qui aye vn petit trou dans l'vn bout,
& lautre tout ouuert, lequel pendrez dans vn matras ou
sera la liqueur sublimée, sans quil y touche. puis luttez
tres bien le tout, afin que rien n'exhale & le metez a
lair par huit Iours, sans que le soleil y touche, puis

au Soleil par trois Iours, remuant vostre matras de trois en trois heures Egalement, & par la vapeur de ladite liqueur les Perles Seront parfaites.

Par la mesme façon pourrez faire Rubis de telle forme & grosseur que voudrez, y procedant par mesme moyen auec le mercure Rouge, apres l'auoir netoyé, & rafraichy vne fois seulement.

La façon d'vser de nostre diuine Oeuure aux corps humain, pour les guerir De maladies & les conseruer En Santé.

Pour vser de nostre grand Roy pour recouurer la Santé, il en faut prendre vn grain pesant apres sa sortie, & le faire dissoudre dans vn vaisseau d'argent auec du bon vin blanc; lequel se conuertira en couleur citrine. puis faire boire au malade vn peu apres la minuit, & il sera gueri en vn Iour, si la maladie n'est que d'vn mois; & si la maladie est d'vn an, il sera guery en douze Iours, s'il est malade de long temps il sera guery dans vn mois en vsant chasque nuit comme dessus — Et pour demeurer tousjours En Santé, il en faut prendre au commancement de l'autonne, & sur le commancement du Printemps, en façon d'Electuaire confit, & parce moyen l'homme viuroit tousjours en parfaite Santé & Joyeux Iusques a la fin de ses Iours, que Dieu luy aura ordonné; comme ont escrit les philosophes, les quelles admirables operation ils ont attribué a nostre diuine oeuure pour la grande & exuberante perfection que nostre bon Dieu luy a donnée, par nostre decoction: a ce que par ce moyen les pauures & vrays membres de Jesuschrist & Vray redempteur en soient soulagés & nourris. auquel soit louange & gloire auec le Pere & le Sainct Esprit aux Siecle de Siecles — ainsi soit il

---

Pour faire la projection sur les metaux

Pour bien conuertir tous les metaux imparfaits a la

nature de nostre grand Roy, il faut prendre vne once diceluy, apres quil est multiplié & refraichy, & la jetter sur quatre onces de fin or fondu, & trouuerez vostre matiere frangible, laquelle pulueriserez et fairez decuire par trois Iours dans vn Vaisseau propre & bien fermé audedans la montagne close, auec la chaleur du dernier assaut. Et dicelle poudre en jetterez vn once sur vingt cinq marcs d'argent ou de cuiure. ou bien sur dix huit marcs de Plomb, ou Destain; ou bien sur quinze marcs d'Argent vif commun échauffé dans vn cruset, ou congelé auec le plomb. mais il faut premierement quils soient bien fondus et Eschauffé, & verrez bien tost apres vostre matiere couuerte d'vne escume bien époisse. puis quand Elle aura fait son operation, il vous semblera que le cruset ait éclaté. lors fairez refondre vostre matiere, & la trouuerez enfin or.

Mais sy d'auanture n'auies pas gardé le poids susdit, vous ny trouuerez vos matieres comme en rien changées de leur premiere couleur. c'est pourquoy il faudra les passer par vne grande coupelle, sans y metre du Plomb, et dans trois heures apres la coupelle aura consumé tout ce qui n'auoit esté parfait, par faute de nauoir mis assez de nostre diuine oeuure: & le reste demurera au dessus tout net, lequel passerez par le Ciment Royal, durant l'espace de six heures, & trouuerez tout l'or, qui aura esté conuerty par l'ayde de nostre grand Roy, aussy fin que l'or mineral. Et c'est ce moyen que Raymond Lulle a appris en son Codicille, lequel apprend le second dans son testament, qui est la facon d'vzer de la diuine oeuure pour les Perles & les Rubis comme l'auons Escrit cy deuant en la page 82.